

Sahara occidental :

P-04

L'Algérie et la Russie réaffirment leur attachement aux résolutions onusiennes

Au 4e jour de sa visite en République de Corée

P-16



Saïd Chanegriha visite les géants sud-coréens de l'aérospatial et de la défense

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D' INFORMATION / Jeudi 23 Octobre 2025 // N° 1189 // PRIX 20DA

De l'investissement à la santé, en passant par l'énergie et la technologie

p- 03

Alger et Moscou

donnent plus d'épaisseur à leur partenariat bilatéral



Les deux pays multiplient les initiatives pour renforcer leur coopération. De l'investissement à l'énergie, en passant par la santé, la technologie et la formation, ils affirment leur volonté d'approfondir un partenariat stratégique tourné vers le transfert de savoir-faire et le développement mutuel.

Une nouvelle ère s'ouvre :

L'Algérie et l'Espagne reconstruisent un partenariat de confiance

P-04

Lutte contre les accidents de la route et la drogue

P-16

L'Exécutif durcit la législation



Le dernier rapport du Forum des pays exportateurs de gaz l'évoque :

P-03

L'Algérie, fournisseur stratégique de l'Europe

L'Algérie confirme son rôle de fournisseur de gaz incontournable pour l'Europe dans un contexte mondial de recomposition des flux gaziers, comme le souligne le dernier rapport du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF), publié à la veille de sa 27^e réunion ministérielle.



De l'investissement à la santé, en passant par l'énergie et la technologie

Alger et Moscou donnent plus d'épaisseur à leur partenariat bilatéral

Les deux pays multiplient les initiatives pour renforcer leur coopération. De l'investissement à l'énergie, en passant par la santé, la technologie et la formation, ils affirment leur volonté d'approfondir un partenariat stratégique tourné vers le transfert de savoir-faire et le développement mutuel.



étroite se développe dans les domaines de l'énergie et de l'industrie, mais pas seulement, puisque les deux pays entendent étendre leur partenariat à des secteurs stratégiques tels que les technologies et la santé. Mardi, le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudene, avait reçu, à Alger, le président du Conseil d'administration de la société russe R-Pharm JSC, Aleksey Evgenievich Repik, leader dans le développement, la production et la distribution de médicaments, indique un communiqué du ministère. La rencontre s'est déroulée en présence du président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula, de l'ambassadeur de la Fédération de Russie en Algérie, ainsi que de plusieurs cadres de l'administration centrale. Selon la même source, les discussions ont porté sur le renforcement de la coopération bilatérale entre l'Algérie et la Russie dans les domaines de l'industrie pharmaceutique et des technologies médicales modernes. Les deux parties ont souligné les perspectives prometteuses de collaboration en matière d'innovation médicale et d'échange d'expertises, tout en insistant sur la nécessité de conjuguer les efforts pour développer des solutions novatrices destinées à améliorer le système national de santé et la qualité des services offerts aux citoyens. Les échanges ont également abordé la question du transfert de la technologie russe afin de renforcer la sécurité pharmaceutique et technologique nationale, et de développer l'industrie pharmaceutique locale à travers des partenariats efficaces entre les secteurs public et privé. Le ministre de la Santé a mis en avant l'importance d'approfondir la coopération dans les domaines prioritaires, notamment le développement de médicaments biologiques, la production de vaccins et de traitements innovants, ainsi que la lutte contre les maladies infectieuses, conformément à la volonté commune de porter le partenariat à un niveau supérieur. Il a également rappelé la nécessité d'accélérer la création du centre national de référence pour la lutte contre les maladies tropicales. En conclusion, Aït Messaoudene a salué les initiatives d'investissement russes en Algérie et réaffirmé l'ouverture du ministère de la Santé aux partenariats favorisant le transfert de technologie et la localisation de la production, dans le but de consolider la sécurité sanitaire nationale. Sur le plan continental, il a réitéré l'ambition de l'Algérie de renforcer sa position en tant que partenaire stratégique en Afrique dans les domaines de l'industrie pharmaceutique et de la recherche médicale.

Youcef S.

Pour rapprocher les deux capitales

Air Algérie inaugure la liaison Alger-N'Djamena

Lors de l'inauguration du Salon du commerce intra-africain (IATF 2025), qui s'est tenue en septembre dernier à Alger, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a ordonné l'ouverture d'une liaison aérienne directe vers N'Djaména, la capitale tchadienne. Mardi soir, le premier vol d'Air Algérie sur cette nouvelle ligne a décollé de l'aéroport international Houari Boumediene, indique un communiqué du ministère des Transports. La cérémonie inaugurale a été supervisée par le chef de cabinet du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, représentant le ministre du secteur, en présence du président-directeur général d'Air Algérie et de l'ambassadrice du Tchad en Algérie, rapporte la même source. Dans les allocutions prononcées à cette occasion, le représentant du ministère de l'Intérieur a souligné que le lancement de cette nouvelle ligne, rendu possible grâce au suivi du ministre du secteur, permettrait de renforcer les liens entre l'Algérie et le Tchad, de stimuler les échanges économiques et de concrétiser l'engagement de l'Algérie en faveur de l'intégration africaine. Le PDG d'Air Algérie a indiqué que cette ouverture s'inscrivait dans la stratégie de la compagnie visant à consolider sa présence sur le continent africain, conformément à la politique nationale de renforcement des relations avec les pays africains. L'ambassadrice du Tchad en Algérie a exprimé sa grande satisfaction face à cet événement, qu'elle a qualifié de symbole concret de l'excellence des relations entre les deux pays. Selon elle, cette coopération historique est vouée à se renforcer, pour le bien des deux peuples. À noter que cette nouvelle ligne sera opérationnelle chaque mardi et vendredi, reliant Alger à N'Djamena via une escale à Douala (Cameroun).

H.H.

Renouvellement de la flotte d'Air Algérie

Benhamouda donne des précisions

■ Par Hakim H.

Le directeur général d'Air Algérie, Hamza Benhamouda, a donné quelques précisions concernant le programme de renouvellement et d'extension de la flotte de la compagnie. Lors d'une déclaration à la presse, en marge de la cérémonie de lancement du vol inaugural de la ligne Alger-N'Djaména, organisée mardi soir à l'aéroport Houari Boumediene, il a annoncé que le premier avion acquis dans le cadre de ce programme arriverait à l'aéroport d'Alger le 12 novembre prochain, précisant que l'arrivée de cet Airbus A330-900 marquerait le démarrage effectif du programme initié en 2023, lequel prévoit l'acquisition de dix-huit nouveaux appareils. Il a indiqué que trois autres avions du même modèle viendraient renforcer la flotte avant la fin de l'année 2025. Par ailleurs, l'année 2026 verra l'arrivée de nouveaux Airbus A330-900, concomitamment au début des livraisons des ATR 72-600 destinés à la nouvelle filiale « Domestic Airlines », créée pour consolider le réseau

intérieur. À partir de 2027, Air Algérie commencera également à recevoir ses Boeing 737 Max-9, tandis que d'autres commandes sont actuellement à l'étude pour « accélérer l'augmentation des capacités et le développement du réseau ». « Plus nous renforçons nos moyens, plus nous pourrions développer notre réseau de manière organisée et efficace », a-t-il déclaré, soulignant que cette stratégie d'expansion reposait sur une planification progressive et réfléchie. En ce qui concerne le développement du réseau, il a indiqué que la compagnie procédait à l'expansion de ses vols vers plusieurs destinations africaines, conformément à la politique nationale visant à renforcer la présence économique algérienne sur le continent. Il a précisé que la nouvelle liaison « Alger-N'Djamena », inaugurée mardi dernier, en constituait une illustration concrète. Cette ligne reliera les capitales algérienne et tchadienne à raison de deux fréquences hebdomadaires via Douala, au Cameroun, avant d'être prolongée jusqu'à Addis-Abeba dès l'automne prochain, portant ainsi le nombre total de vols hebdomadaires à quatre. Dans le même ordre d'idées, il a déclaré : « Nous envisageons de doubler d'ici 2028 le nombre de destinations

africaines desservies par Air Algérie, pour atteindre une vingtaine de destinations », faisant référence aux projets d'ouverture de lignes vers Libreville et Luanda. Sur le plan international, de nouvelles liaisons seront lancées dans les semaines à venir, notamment vers Rotterdam (Pays-Bas) avec deux vols hebdomadaires et vers Guangzhou (Chine) avec un vol hebdomadaire. Le plan de développement de la compagnie aérienne algérienne prévoit également le renforcement des liaisons vers Pékin, Doha, l'Égypte et la Turquie, ainsi que l'étude de projets saisonniers vers l'Asie du Sud-Est pour l'été prochain. Par ailleurs, une extension du réseau vers le Canada est envisagée, avec la possibilité d'étendre les vols au-delà de Montréal. Cette démarche vise à étendre le réseau de manière organisée et efficace, conformément à une stratégie d'expansion progressive et réfléchie. Le directeur général d'Air Algérie a souligné que cette croissance internationale ne se ferait pas au détriment du réseau intérieur ni du rôle de la compagnie en tant qu'acteur citoyen, notamment vis-à-vis de la diaspora algérienne à l'étranger. Il a rappelé qu'Air Algérie assurait depuis plusieurs décennies le transport des membres de la

diaspora algérienne et qu'elle continuerait à le faire dans les meilleures conditions. Il a également ajouté que la compagnie restait engagée à accompagner le développement des régions du nord et du sud du pays, ainsi que le tourisme local. Il a expliqué que la création de la filiale « Domestic Airlines » et la commande de seize avions de type ATR 72-600 concrétisaient cette volonté de soutenir les liaisons intérieures et d'accompagner les projets économiques régionaux. Pour rappel, Air Algérie avait lancé en 2023 un ambitieux programme de modernisation de sa flotte, prévoyant l'achat de huit Boeing 737 MAX-9 et de huit Airbus A330-900, avant de porter la commande à dix appareils européens. À cela s'ajoute la commande de seize ATR 72-600, prévue pour 2025, afin de densifier le réseau intérieur. Ce plan de développement, qui s'étend jusqu'en 2035, prévoit de nouvelles acquisitions à moyen et long terme afin de mieux répondre à la demande nationale et internationale. « Nous travaillons sur plusieurs projets de commandes supplémentaires qui seront finalisés et annoncés dès leur concrétisation », a conclu le PDG d'Air Algérie.

H.H.

L'EXPRESS



Quotidien national
d'information édité par la
SARL ADRA COM
Adresse : Maison de la
presse Abdelkader Safir,
02 Rue Farid Zoulouache,
Kouba, Alger
Redaction@lexpressquotidien.dz
www.lexpressquotidien.dz
TEL/fax: 023.70.99.92
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :
NOURDINE BRAHMI
DIRECTEUR HONORAIRE:
ZAHIR MEHDAOUI
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
RABAH YUCEF RABAH

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:
L'Entreprise Nationale de communication
d'Édition et de Publicité»
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : **agence.regie@anep.com.dz**
Programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression:
Société d'Impression
d'Alger (SIA)
Diffusion:
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

Le dernier rapport du Forum des pays exportateurs de gaz l'évoque :

L'Algérie, fournisseur stratégique de l'Europe

L'Algérie confirme son rôle de fournisseur de gaz incontournable pour l'Europe dans un contexte mondial de recomposition des flux gaziers, comme le souligne le dernier rapport du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF), publié à la veille de sa 27^e réunion ministérielle.



Le rapport du GECF indique que la demande mondiale de gaz naturel continue de croître, avec une augmentation de 1,7 % sur les huit premiers mois de 2025 dans les pays représentant 75 % de la consommation mondiale. En Europe, la demande croît dans la production d'électricité et le secteur résidentiel, compensant le ralentissement industriel. En Chine, la consommation industrielle ralentit, mais les importations et la production progressent. Les États-Unis enregistrent une légère baisse, liée à la moindre activité dans la production d'électricité. La production mondiale reste globalement à la hausse, portée notamment par les États-Unis et la Chine. Les flux commerciaux connaissent des ajustements : les importations européennes par gazoduc

diminuent pour des raisons techniques et géopolitiques, tandis que les apports de GNL atteignent un niveau record en septembre, en réponse à la demande européenne accrue. L'Asie connaît, en revanche, un léger ralentissement de la demande de GNL, principalement en Chine. Dans ce contexte, l'Algérie occupe une place de plus en plus centrale. Elle se positionne comme un fournisseur traditionnel et fiable pour l'Europe, bénéficiant en 2025 d'une demande renforcée liée à la réduction des livraisons russes et au besoin de sécurité énergétique de l'UE. Selon le rapport, la quasi-totalité des exportations algériennes est désormais destinée à l'Europe, qui se tourne résolument vers le gaz maghrébin pour sécuriser ses approvisionnements. Cette dynamique permet à l'Algérie de relan-

cer l'investissement dans l'exploration et la production, en multipliant les appels d'offres et en nouant des alliances avec des groupes internationaux. Elle vise à compenser la baisse temporaire de production sur certains champs due à des opérations de maintenance, tout en développant de nouveaux gisements et en modernisant les infrastructures, notamment dans l'offshore et les capacités de liquéfaction. Le gazoduc transsaharien, projet stratégique, constitue un levier supplémentaire de diversification des routes d'exportation et renforce le rôle géopolitique du pays. Le GECF note également que l'Algérie bénéficie de ses capacités industrielles en expansion et d'une réputation de fiabilité, des atouts qui rassurent les clients européens à la recherche de stabilité et de prévisibilité. Les recettes nationales augmentent grâce à la hausse des prix et à la recomposition des flux mondiaux. L'Algérie entend profiter de cette conjoncture pour investir dans l'augmentation des capacités, la transition technologique et la diversification de ses marchés. La tendance à l'internationalisation du marché du gaz naturel, la montée du GNL et la croissance anticipée à long terme confirment l'Algérie comme carrefour énergétique entre l'Afrique et l'Europe, désormais courtisé par les partenaires occidentaux. Concernant les prix, le rapport indique que le GNL demeure un indicateur stratégique pour les exportateurs. En septembre, les prix sont restés soutenus sur les marchés européens et en Asie du Nord-Est, malgré un léger repli, tandis que les États-Unis ont enregistré un raffermissement. Ces fluctuations, combinées à la reprise des exportations mondiales, structurent le marché et favorisent les acteurs capables de s'adapter rapidement à la demande et aux arbitrages géopolitiques. La 27^e réunion ministérielle du GECF au Qatar vise à discuter des marchés gaziers, de la sécurité énergétique, de la stabilité de l'offre et de la demande, ainsi que de la réduction des émissions de méthane, un enjeu majeur pour la transition énergétique.

Y.S.

Hydrocarbures, mines et hydrogène...

Alger et Bruxelles posent les bases d'un partenariat global

■ Par Kader M.

L'état et les perspectives des relations bilatérales entre l'Algérie et l'Union européenne dans le cadre du dialogue stratégique engagé dans le domaine de l'énergie, notamment dans les secteurs des hydrocarbures et des mines, ont fait l'objet d'une rencontre, mardi 21 octobre 2025, entre Mohamed Arkab, ministre d'État, ministre des Hydrocarbures et des Mines, et Diego Mellado, ambassadeur de l'Union européenne en Algérie, selon un communiqué du ministère des Hydrocarbures et des Mines. La rencontre, qui a réuni une occasion privilégiée, a regroupé aussi Mme Karima Bakir Tafer, secrétaire d'État auprès du ministre des Hydrocarbures et des Mines, chargée des Mines, ainsi que des hauts cadres du ministère des Hydrocarbures et des Mines. L'occasion a été propice pour mettre en exergue les progrès significatifs concrétisés dans le cadre de la coopération énergétique, particulièrement en matière d'approvisionnement de l'Europe en gaz, et de développement des champs gaziers, à des fins d'augmentation des capacités de production. Les discussions ont concerné également le renforce-

ment des technologies visant à réduire les émissions et l'empreinte carbone, les projets de captage du carbone, et le développement de l'hydrogène dans le cadre du corridor Sud H2, reliant l'Algérie à l'Europe via l'Italie, l'Allemagne et l'Autriche. Cela permet de favoriser l'exportation future d'hydrogène et l'accompagnement de la transition énergétique européenne. Ainsi le renforcement de la présence des entreprises européennes sur le marché algérien a été réitéré par Arkab au cours de la rencontre, qui n'a pas manqué de souligner les efforts de l'Algérie pour l'instauration d'un climat d'investissement attractif, grâce aux réformes juridiques et réglementaires récentes dans les secteurs des hydrocarbures et de l'investissement, offrant ainsi plus de flexibilité et de transparence, à même de faciliter les partenariats et l'accompagnement des investisseurs étrangers. Les perspectives d'investissement dans le secteur minier n'étaient pas en reste, puisque les discussions ont à l'occasion concerné la mise en place de partenariats mutuellement bénéfiques avec les entreprises européennes, ainsi que le transfert de compétences, la formation et les technologies de pointe. Il s'agit notamment des domaines de

la recherche, de l'exploration, de la transformation et de la valorisation des ressources minières stratégiques, à l'exemple des éléments de terres rares et des minerais stratégiques, conformément au nouveau cadre légal des mines, qui favorise la localisation de l'industrie minière en Algérie. Tout en exprimant sa satisfaction quant au dialogue stratégique entre l'Algérie et l'Union européenne dans le domaine énergétique, l'ambassadeur, Diego Mellado, a salué à cette occasion la position de l'Algérie comme partenaire fiable et essentiel pour la sécurité énergétique de l'Europe. La volonté de l'UE de renforcer la coopération dans la production d'hydrogène vert et bleu, ainsi que dans l'exploitation et la transformation des minerais stratégiques, afin de soutenir le développement industriel, notamment dans le secteur des énergies renouvelables, a été aussi exprimée par l'ambassadeur. Enfin les échanges exprimés lors de cette rencontre traduisent l'engagement commun de l'Algérie et de l'Union européenne quant à l'approfondissement de leur partenariat énergétique, tout en plaçant l'innovation technologique et le développement durable au cœur de leur coopération stratégique.

K.M.

ÉDITORIAL L'EXPRESS

Pivot

■ Par Merouane Korso

Le conflit en Ukraine a rebattu les cartes de l'alimentation et de la production d'énergie en Europe communautaire. Avant 2022, date de l'éclatement de la guerre entre d'une part la Russie, et d'autre part l'Europe par procuration en défendant l'Ukraine, le gaz et le pétrole russes étaient quasi-présents dans le mix énergétique de la plupart des pays de l'Union européenne, y compris l'Allemagne et la France. Avant le début du conflit, l'Europe était alimentée en gaz et en pétrole des immenses gisements russes de la Sibérie. Mais la guerre en Ukraine et le positionnement de l'UE face à la Russie, en défendant la volonté de Kiev de rejoindre les rangs des pays membres de l'Union européenne, ont changé la donne et Bruxelles, en plus des armes, des conseils de défense et même des experts militaires au sol, a décidé une guerre commerciale sans précédent contre Moscou, tentant de l'étouffer économiquement. Outre les opérations bancaires et financières coupées, les Européens ont en outre décidé de se passer progressivement du gaz et du pétrole russe, le sabotage du gazoduc Nordstream étant problématique à ce stade des événements. C'est ainsi qu'en mai 2022, Bruxelles sort le plan REPowerEU, un plan dont l'objectif est clair : se passer du gaz, du pétrole et du charbon russes d'ici à 2030. C'est le branle-bas de combat en Europe où tout ce qui est russe devient un ennemi, y compris dans les compétitions sportives où la Russie est évincée. Mais, si l'Europe est alimentée en énergie par ses centrales nucléaires, la donne n'est pas bien vue par les milieux écologistes qui ont un fort lobbying politique, notamment en Allemagne où il n'y a plus de centrales nucléaires. En France, le nucléaire alimente dans une proportion de 64,8 % en énergie le pays où sont actifs 57 réacteurs, même chose environ en Angleterre. En Allemagne, où l'énergie est une donnée économique capitale pour faire tourner les usines du pays qui est le second exportateur mondial de produits industriels derrière les États-Unis, l'énergie fossile est de 38 %, autant dire que dans une grande proportion les Allemands se chauffent et s'éclairent encore aux énergies primaires. Passer à 0 % d'énergie en provenance de Russie, c'est un sérieux pari que les Européens se sont lancé avec la politique de la RepowerEU. Et, pour cela, il y a la grande fenêtre que l'Algérie constitue pour les Européens autant pour les approvisionnements en énergies fossiles que pour les contrats à long terme qui ne coûtent presque rien en termes de transport et de disponibilité. L'Algérie, avec deux grands terminaux gaziers, outre sa proximité avec les pays de l'UE, se présente ainsi comme non seulement une alternative au gaz et au pétrole russes, mais comme la clé de l'application de RepowerEU avant même 2030. Les Européens le savent et sont conscients qu'Alger représente un partenaire unique, fiable et à portée des consommateurs européens avec le terminal (Transmed) allant vers l'Italie, et le Medgaz (Ghazaouet-Almeria). Le gazoduc Transmed, qui alimente l'Italie, a vu ses flux augmenter pour atteindre 23,5 milliards de m³ en 2022, alors que le Medgaz, qui relie l'Algérie à l'Espagne, a vu sa capacité grimper de 8 à 10 milliards de m³ la même année. Bruxelles est prête à dérouler le tapis rouge pour l'Algérie pour devenir le client number one et profiter autant des grandes capacités de production et de transport d'énergies fossiles de l'Algérie, que de l'expérience d'un groupe énergétique Sonatrach dans la confection de contrats personnalisés. Les entretiens de ces derniers jours entre le ministre des Hydrocarbures et des Mines, Mohamed Arkab, et l'ambassadeur de l'UE en Algérie, Diego Mellado, s'inscrivent en réalité dans cette optique de faire de l'Algérie une des sources d'approvisionnement en énergies fossiles privilégiées de l'UE. L'entretien entre les deux personnalités est en fait intervenu moins de vingt-quatre heures après l'adoption par les ministres de l'Énergie de l'UE d'un cadre contraignant qui marque un tournant dans la politique énergétique de l'Europe : en l'espèce il ne s'agit plus seulement de réduire leur dépendance du gaz russe, mais de l'interdire définitivement. La part du gaz russe dans les importations européennes, qui culminait à près de 45 % en 2021, est tombée à 19 % en 2024 et devrait plonger à 13 % en 2026. Avec RepowerEU, Bruxelles met un terme à ses approvisionnements en énergie fossile d'origine russe. Dès lors, l'Algérie, unique producteur de gaz et de pétrole à quelques centaines de nautiques de l'Europe, devient le partenaire privilégié, et le plus apte à répondre à l'énorme demande européenne, alors que les gisements du Kazakhstan et d'Asie mineure sont beaucoup trop loin des consommateurs européens. Et leur acheminement encore plus coûteux. Avec près de 60 milliards de dollars d'investissements dans l'amont gazier et pétrolier annoncés récemment par les responsables algériens du secteur, Bruxelles est au moins sûre de sécuriser ses approvisionnements, sa consommation d'énergie verte avec les dérivés du gaz et, surtout, de traiter avec un partenaire fiable dans les plus proches territoires géographiques, diminuant autant les coûts que donnant un caractère solide à un partenariat appelé à durer.

M. K.

Diplomatie et désinformation

Quand les médias marocains s’emballent pour une phrase d’un conseiller de Trump

Une déclaration floue de Steve Witkoff, proche de Donald Trump, évoquant un hypothétique « accord de paix » entre l’Algérie et le Maroc, a suffi à enflammer la presse du royaume. Dans un emballement médiatique révélateur, plusieurs titres marocains ont interprété ces propos comme le signe d’un règlement imminent du conflit du Sahara occidental sous l’impulsion américaine, une lecture pour le moins erronée, selon des diplomates algériens, qui rappellent la distinction claire entre les tensions bilatérales et la question sahraouie.



Par Younes B.

Une déclaration anodine d’un proche de Donald Trump a suffi à déclencher une vague d’euphorie dans les médias marocains. Il n’en fallait pas plus pour que la presse du royaume annonce, à grand renfort de titres triomphants, un hypothétique « règlement imminent » du dossier du Sahara occidental, sous l’impulsion supposée de Washington et au détriment du peuple sahraoui. Tout est parti d’une phrase, prononcée cette semaine par Steve Witkoff, conseiller de l’ancien président américain pour le Moyen-Orient. Dans un entretien à la chaîne américaine CBS, ce promoteur immobilier devenu proche de Trump a évoqué un énigmatique « accord de paix » entre deux États « qui ne sont pas en guerre », l’Algérie et le Maroc. « Notre équipe travaille actuellement sur l’Algérie et le Maroc. Un accord de paix sera conclu dans ces deux pays

d’ici 60 jours, à mon avis », a-t-il déclaré, au détour d’une discussion sur l’Iran. Pour les rédactions marocaines, cette phrase a valeur de révélation : les États-Unis prépareraient une médiation entre Alger et Rabat, susceptible de redéfinir la question du Sahara occidental. En réalité, l’analyse est pour le moins hâtive. Du point de vue diplomatique, il n’existe aucun lien direct entre la relation bilatérale Algérie-Maroc et le dossier du Sahara occidental, rappelle un ancien diplomate algérien. Le conflit sahraoui relève depuis plus de six décennies du Comité spécial de la décolonisation des Nations unies (la C24). La rupture des relations diplomatiques entre Alger et Rabat, intervenue en août 2021, n’a rien à voir avec cette question. Elle a été décidée après une série d’actes hostiles émanant du royaume. Le 14 juillet 2021, l’ambassadeur du Maroc à l’ONU, Omar Hilale, avait ouvertement soutenu le Mouvement pour l’autodétermination de la Kabylie (MAK), or-

ganisation classée terroriste par Alger. Quelques semaines plus tard, Rabat accueillait le chef de la diplomatie israélienne, dont les déclarations menaçantes à l’égard de l’Algérie avaient suscité une vive réaction à Alger. À cela s’était ajouté le scandale d’espionnage révélé par le consortium Forbidden Stories : plusieurs responsables algériens figuraient parmi les cibles du logiciel israélien Pegasus, utilisé par les services marocains. Autant d’incidents qui avaient convaincu les autorités algériennes de mettre fin à une relation devenue toxique. « La fermeture des frontières en 1994, déjà, n’avait rien à voir avec le Sahara occidental », a récemment rappelé le président Abdelmadjid Tebboune. Les raisons profondes de la rupture, elles, demeurent inchangées. L’agitation médiatique au Maroc intervient d’ailleurs à un moment particulier, le Conseil de sécurité de l’ONU s’apprête à examiner la prorogation du mandat de la Minurso, la mission chargée de surveiller le cessez-le-feu au Sahara occidental. Les États-Unis en assurent le rôle de « pen holder », c’est-à-dire de rédacteur de la résolution. L’autre extrapolation en vogue dans la presse marocaine concerne une prétendue inflexion de la position russe. Plusieurs titres affirment que Moscou s’apprêterait à se rapprocher des thèses marocaines sur le Sahara occidental. Là encore, l’argument ne résiste pas à l’analyse. Le diplomate algérien interrogé souligne qu’il serait « inconcevable que la Russie brûle l’une des rares cartes dont elle dispose face aux Occidentaux et à leur allié marocain ». Le Kremlin, rappelle-t-il, n’a aucun intérêt à diluer son influence au Maghreb en s’alignant sur Washington ou Paris, deux capitales historiquement favorables à Rabat. Ce que la diplomatie marocaine espère, au mieux, explique-t-il, c’est que Moscou s’abstienne de recourir à son veto en cas de résolution américaine favorable au Maroc. Un espoir jugé « sans grande conviction » par les observateurs. Mardi, le ministre algérien des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, s’est entretenu par téléphone avec son homologue russe Sergueï Lavrov. La Russie assurera en 2026 la présidence tournante du Conseil de sécurité. Selon le communiqué du ministère algérien, les deux responsables ont eu « un échange de vues sur les principales questions inscrites à l’ordre du jour du Conseil de sécurité, à leur tête la décolonisation du Sahara occidental », dossier pour lequel une résolution est attendue d’ici la fin du mois. Moscou, de son côté, a précisé que la discussion avait également porté sur « le renforcement du partenariat stratégique approfondi entre les deux pays ». En définitive, la surexcitation médiatique au Maroc autour d’une phrase de Steve Witkoff illustre un réflexe désormais récurrent : transformer la moindre déclaration étrangère en signe d’un appui international à la position marocaine. Une stratégie de communication qui peine à masquer l’isolement diplomatique du royaume sur la scène onusienne, où la question du Sahara occidental demeure, selon les termes mêmes des Nations unies, « un problème de décolonisation en attente de règlement ».

Y. B.

Sahara occidental
Alger et Moscou réaffirment leur attachement aux résolutions onusiennes

Le ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, s’est entretenu, mardi soir, par téléphone avec son homologue russe, Sergueï Lavrov, autour des principales questions inscrites à l’ordre du jour du Conseil de sécurité de l’ONU, au premier rang desquelles figure la décolonisation du Sahara occidental. Selon un communiqué du ministère des Affaires étrangères, cet échange s’inscrit dans le cadre de la concertation régulière entre les deux responsables, conformément au partenariat stratégique étroit liant l’Algérie et la Russie. Les deux ministres ont procédé à un large tour d’horizon des dossiers examinés par le Conseil de sécurité durant la présidence russe de cet organe, avec une attention particulière portée au dossier sahraoui, sur lequel une résolution est attendue avant la fin du mois. Cette démarche confirme la convergence de vues entre Alger et Moscou quant à la nécessité d’un règlement conforme aux résolutions des Nations unies et fondé sur le principe du droit à l’autodétermination du peuple sahraoui. L’Algérie réaffirme, à ce titre, son attachement au rôle de la Mission des Nations unies pour l’organisation d’un référendum au Sahara occidental (MINURSO), estimant que le processus référendaire demeure la voie légitime vers une solution juste et durable. Pour sa part, Sergueï Lavrov a rappelé, la semaine dernière, la constance de la position russe sur ce dossier : « La position de la Russie est simple et claire. Une résolution du Conseil de sécurité prévoit un règlement basé sur l’autodétermination, et cette question demeure à l’ordre du jour depuis un demi-siècle », a-t-il affirmé. Le chef de la diplomatie russe a également souligné que la reconnaissance, en 2020, par l’administration américaine de Donald Trump, de la souveraineté marocaine sur le Sahara occidental, n’a en rien modifié le cadre juridique international établi par les Nations unies.

A.M.

Une nouvelle ère s’ouvre

L’Algérie et l’Espagne reconstruisent un partenariat de confiance

■ Par Aïda Mouni

Trois ans après une crise sans précédent, Alger et Madrid semblent décidées à tourner la page. L’année 2025 marque un tournant dans les relations entre les deux capitales, longtemps « crispées » par la position espagnole sur le Sahara occidental. Sans éclats diplomatiques ni gestes spectaculaires, c’est dans la discrétion que s’est opérée la reprise d’un dialogue fondé sur le réalisme et les intérêts mutuels. En mars 2022, la décision du gouvernement de Pedro Sánchez d’apporter un soutien explicite au plan marocain d’autonomie pour le Sahara occidental avait provoqué la rupture de confiance avec Alger. Rappel de l’ambassadeur, gel des échanges économiques, suspension du traité d’amitié et arrêt de la coopération sécuritaire : la réaction algérienne fut immédiate. Trois ans plus tard, la situation se renverse. L’heure est désormais à la relance, sous le signe d’un pragmatisme assumé. Le signal le plus visible est venu du terrain sécuritaire. Le ministre de l’Intérieur, Saïd Sayoud, a annoncé à Madrid, lors de sa rencontre avec son homologue Fernando Grande-Marlaska, la réactivation du protocole de mobilité et de

retour signé en 2008, resté lettre morte depuis 2022. Une commission technique conjointe a été installée pour en suivre la mise en œuvre. Alger et Madrid reprennent ainsi le travail d’échange d’informations et de coordination dans la lutte contre les réseaux de passeurs, la traite des êtres humains et la falsification de documents. Sayoud a tenu à préciser la position de l’Algérie face aux critiques récurrentes venues d’Europe : « L’Algérie ne fait pas de la migration une arme politique », a-t-il affirmé, rejetant toute idée d’un chantage migratoire. Selon les données présentées, les forces de sécurité algériennes, appuyées par l’Armée nationale populaire, ont empêché plus de 100 000 tentatives de traversée illégale en 2024 et rapatrié 82 000 migrants dans des conditions qualifiées de « dignes ». Une manière de rappeler qu’Alger agit selon une approche humanitaire et souveraine, loin des accusations d’instrumentalisation. L’apaisement est également venu du plus haut niveau. En janvier, le président Abdelmadjid Tebboune a déclaré que « l’Algérie n’a de différend avec aucun pays européen » et que les relations avec l’Espagne étaient revenues à la normale. Une normalisation confirmée, symboliquement,

par la reprise des importations de bétail espagnol dans le cadre du programme d’un million de têtes pour l’Aïd. En février, l’ancien ministre de l’Intérieur Ibrahim Merad s’était déjà rendu à Madrid, première visite du genre depuis la crise. Accompagné d’une délégation sécuritaire, il avait rencontré plusieurs responsables espagnols pour aborder la coopération en matière de sécurité intérieure et de protection civile. Dans la foulée, le président du Conseil de la Nation, Azouz Nasri, recevait à Alger l’ambassadeur d’Espagne, dans une rencontre qualifiée de « cordiale ». Ce dernier, Fernando Morán Calvo Sotelo, s’était félicité de la « volonté partagée de tourner la page » et saluait « le rôle stabilisateur de l’Algérie en Afrique du Nord et au Sahel ». L’épisode de la libération de l’otage espagnol Navarro Canada, en janvier, grâce à une médiation algérienne, avait également renforcé cette perception positive à Madrid. Si la politique avance à pas mesurés, l’économie, elle, a repris de la vigueur. Les exportations espagnoles vers l’Algérie ont bondi de 162 % au premier semestre 2025, retrouvant presque leur niveau d’avant-crise. Le secteur de la céramique, particulièrement touché en 2022, a regagné le

marché algérien, tandis que les lignes maritimes entre les ports des deux pays connaissent un trafic soutenu. Sur le plan énergétique, la continuité n’a jamais été rompue, l’Algérie demeure le deuxième fournisseur de gaz de l’Espagne, avec une part oscillant entre 26 % et 30 %. Cette constance a servi de socle de confiance et de levier de réengagement diplomatique. Ni Alger ni Madrid n’ont souhaité compromettre un partenariat énergétique vital pour les deux économies. La « reprise » du dialogue entre Alger et Madrid s’inscrit dans une diplomatie algérienne plus souple, soucieuse d’équilibrer ses rapports avec les capitales européennes. Sans effacer les désaccords de fond (notamment sur la question du Sahara occidental), les deux pays ont choisi la voie du réalisme et de la complémentarité. L’Algérie y voit l’occasion de consolider sa position de partenaire fiable, tant sur le plan énergétique que sécuritaire, tandis que l’Espagne, dépendante de son voisin du Sud pour sa sécurité maritime et énergétique, mesure l’importance d’un rééquilibrage politique après les tensions de 2022.

Vaccination antigrippale

2 millions de doses de fabrication locale mises à la disposition des citoyens

« Deux millions de doses du vaccin antigrippal ont été distribuées à travers les directions de la santé et au niveau des pharmacies. Ce vaccin de production nationale cible quatre souches virales les plus susceptibles de se propager durant la période grippale. Les populations cibles ont été invitées à se faire vacciner, y compris la femme enceinte placée par l'OMS en première ligne avant même les personnes âgées et celles atteintes de maladies chroniques », a indiqué hier Samia Hammadi, directrice de la prévention et de la lutte contre les maladies transmissibles au ministère de la Santé.



■ Par Meriem Kaci

Deux millions de doses du vaccin antigrippal ont été distribuées à travers les 58 wilayas du pays via les directions de la santé et au niveau des pharmacies, a affirmé hier Samia Hammadi, directrice de la prévention et de la lutte contre les maladies transmissibles au ministère de la Santé lors de son passage à l'émission L'Invité du jour de la chaîne 3 de la Radio

algérienne. « Nous avons mis à la disposition de la population 2 millions de doses de vaccin », a précisé Mme Hamadi. Habituellement, les « groupes de la population ciblés sont les personnes âgées et celles atteintes de maladies chroniques, qu'elles soient en âge adulte ou enfants », souligne Pr. Hammadi, qui regrette la réticence d'une certaine catégorie à la vaccination n'ayant pas atteint les taux attendus de vaccination. L'invité de la chaîne 3 cite en effet les femmes enceintes,

chez qui la vaccination est « fortement recommandée pour se protéger et protéger son enfant ». Plus explicite. Elle fait savoir que sa femme en état de grossesse est placée par l'OMS (Organisation mondiale de la santé) en première ligne même avant les personnes âgées et celles atteintes de maladies chroniques. Il en est de même pour le personnel de la santé qui doit également se faire vacciner, « pour éviter qu'il soit contaminé mais aussi pour ne pas qu'eux-mêmes de-

viennent transmetteurs de virus à des patients déjà fragiles ». La directrice de la prévention et de la lutte contre les maladies transmissibles fait savoir par ailleurs que, contrairement aux années précédentes, le taux de vaccination a atteint l'année passée 98 %. Elle qualifie les résultats de la campagne de vaccination de l'année écoulée de « rassurants », déplorant en parallèle l'enregistrement de « 3 décès et 33 cas compliqués ayant nécessité une hospitalisation ». Elle révèle que « bien que les cas de décès aient sensiblement reculé grâce aux vaccins contre la grippe saisonnière, ils demeurent néanmoins inquiétants ». D'ailleurs, selon les données de l'OMS, les décès liés à la grippe sont de l'ordre de 300 000 à 650 000 décès annuellement au niveau mondial », renchérit Mme Hammadi. Elle a rappelé que le vaccin antigrippal de production nationale a ciblé quatre souches virales les plus susceptibles de se propager durant la période grippale. En parallèle, le réseau national sentinelle de surveillance de la grippe, qui travaille en collaboration avec l'INSP et l'Institut Pasteur, permet de collecter et d'analyser les données génétiques des virus en circulation, afin d'adapter le vaccin et d'améliorer la stratégie de vaccination. Pour rappel, la campagne a été lancée mardi. Elle se poursuivra jusqu'au mois de mars prochain. La vaccination, estiment des responsables du ministère de tutelle, est « le moyen le plus efficace pour prévenir les complications graves », notamment chez la population ciblée, appelée ainsi à se rapprocher des structures de santé les plus proches de son lieu de résidence pour se faire vacciner. Le vaccin est également disponible au niveau des officines en présentant sa carte Chifa puisque le vaccin est totalement remboursable.

M. Ka

Multipliant les opérations sur tous les fronts

L'ANP démantèle un groupe terroriste

Les détachements de l'ANP ont démantelé un groupe terroriste, composé de sept membres, Tamanrasset. Le communiqué du MDN, portant bilan hebdomadaire des activités de l'ANP, précise que cette opération a conduit à la récupération de deux pistolets mitrailleurs de type Kalachnikov et des munitions appartenant au groupe terroriste. La même source rapporte la reddition d'un terroriste à Bordj Badji Mokhtar, également dans la 6^e Région militaire. Il a remis aux forces militaires un pistolet mitrailleur Kalachnikov, des munitions et d'autres effets. Les détachements de l'Armée nationale ont arrêté, en outre, sept éléments de soutien au terrorisme, dans des interventions distinctes. Ils ont interpellé, par ailleurs, 70 narcotrafiquants. Les éléments de l'ANP ont entravé, ainsi, l'introduction de 2 quintaux et 98 kg de kif traité par les frontières avec le Maroc. Ils ont saisi aussi, au cours d'une autre opération, 1 kg de cocaïne et plus de 1,49 million de comprimés psychotropes. Les forces militaires ont arrêté, également, 405 personnes pour orpaillage illégal. Elles ont saisi 42 véhicules, 345 groupes électrogènes, 289 marteaux-piqueurs, trois détecteurs de métaux, de grandes quantités de pierres aurifères. Les militaires ont également interpellé 16 suspects dans la contrebande. Ils ont récupéré trois fusils de chasse, 11 499 litres de carburant, 44 quintaux de tabac et 13 tonnes de denrées alimentaires. Les garde-côtes ont secouru 210 personnes qui étaient à bord d'embarcations artisanales et arrêté 344 migrants de différentes nationalités, au cours de la même période.

Saison 2025-2026

Le calendrier des championnats sportifs nationaux scolaires dévoilé

Le ministère de l'Éducation nationale a dévoilé, hier dans un communiqué, le calendrier des championnats nationaux scolaires pour la saison sportive scolaire 2025-2026, au profit des élèves des trois cycles d'enseignement, y compris ceux à besoins spécifiques. Le guide des compétitions nationales du sport scolaire s'inscrit dans le cadre « des efforts consentis pour la relance du sport scolaire, conformément à une nouvelle vision incarnant les aspirations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à promouvoir la pratique sportive en milieu scolaire », précise-t-on de même source. À cet effet, il a été décidé d'organiser la nouvelle saison sportive « en coordination avec la Fédération algérienne du sport scolaire (FASS), à travers les ligues de wilayas de sport scolaire, suivant un programme riche

et diversifié englobant les différents championnats nationaux scolaires dans les disciplines collectives et individuelles, et ce au profit de l'ensemble des élèves des trois cycles d'enseignement, y compris ceux à besoins spécifiques ». « Les championnats se dérouleront sous forme de compétitions à étapes successives, qui débiteront par des tournois organisés au sein des établissements d'enseignement publics et privés, et se poursuivront à travers les phases régionales et de wilayas pour aboutir à la phase nationale finale », ajoute le communiqué. Tout au long de ces étapes, « les talents sportifs prometteurs seront sélectionnés et pris en charge par la ligue de wilaya de sport scolaire, conformément au calendrier arrêté à cet effet ». Selon le calendrier, la phase des établissements scolaires s'étale du 25 octobre au 31 décembre 2025, et

sera suivie de la phase communale, prévue du 1^{er} janvier au 14 février 2026. Concernant la phase de daïras, « elle se tiendra du 14 au 31 mars 2026, tandis que la phase de wilayas aura lieu du 1^{er} au 16 avril 2026, suivie de la phase régionale, prévue du 18 au 30 avril 2026 ». « La phase interrégionale » se déroulera du 15 au 30 juin 2026, après la période des examens scolaires. Elle réunira les champions des différentes régions, selon le découpage régional établi. Quant à la phase nationale, elle coïncidera avec les festivités de célébration du 64^e anniversaire de la fête de l'Indépendance et de la Jeunesse, et comprendra diverses disciplines sportives, collectives et individuelles, pour garçons et filles, selon le programme national des compétitions du championnat scolaire 2025-2026. Cette dernière étape sera clôturée par la remise

des trophées aux champions de la saison sportive scolaire, couronnant un parcours compétitif illustrant l'esprit et les objectifs éducatifs du sport scolaire. « Les compétitions sportives scolaires, toutes phases confondues, se dérouleront en dehors des heures de cours, à savoir les samedis, les mardis après-midi et durant les vacances scolaires », a précisé la même source, ajoutant que « l'organisation de ces activités pendant les périodes d'examen est strictement interdite afin de garantir le bon déroulement des cours ». Le ministère a, par ailleurs, souligné « la nécessité de soumettre tous les élèves, y compris ceux à besoins spécifiques, à un examen médical attestant leur aptitude à la pratique de l'éducation physique et sportive au sein des établissements d'enseignement publics et privés, et ce, pour garantir leur sécurité ».

ALGÉRIE-CHINE

Le développement des équipements de paiement électronique en partenariat

Le ministre de l'Industrie, Yahia Bachir, a annoncé un projet de partenariat algéro-chinois visant à produire localement des équipements de paiement électronique, en coopération avec le groupe China Electronic Financial Equipment Systems (CEFES). Cette initiative vise à soutenir la transformation numérique et à renforcer les capacités nationales dans le domaine des technologies financières.

Selon un communiqué du ministère, cet événement a eu lieu mardi soir au siège du ministère, lors de la réception par le ministre d'une délégation de haut niveau du groupe chinois, conduite par son président du conseil d'administration, Hu Dan. La délégation était composée du PDG du groupe public Elec El Djazair, du PDG du groupe public ACS et d'autres responsables du ministère. Lors de la réunion, le projet de partenariat technique pour la production d'équipements de paiement électronique a été examiné.

Les modalités de coopération avec le groupe INATEL, filiale du groupe public Elec El Djazair, ont également été abordées afin de développer des solutions financières et technologiques innovantes contribuant à la numérisation du secteur bancaire national.

Le ministre Bachir a souligné l'importance d'accélérer la coopération pour concrétiser des partenariats technologiques et industriels et accroître la valeur ajoutée nationale, favorisant ainsi la transformation technologique du secteur financier, conformément aux directives du président Abdelmadjid Tebboune. De son côté, le président du conseil d'administration du groupe CEFES a exprimé la volonté de l'entreprise de transférer son expertise en matière de fabrication d'équipements de paiement électronique et de solutions de gestion de liquidité bancaire, et de mettre en œuvre des programmes de transfert de technologie en phase avec la transition numérique du pays et le soutien à l'économie nationale.

À l'issue de la réunion, les deux parties ont renoué leur engagement à renforcer la coopération algéro-chinoise dans les domaines des technologies financières et de la gestion de la liquidité bancaire, et à œuvrer à la mise en œuvre de projets d'investissement conjoints contribuant au développement économique et au développement des compétences nationales.

I.B.

BANQUE D'ALGÉRIE

Le règlement du marché monétaire de la finance islamique publié

La Banque d'Algérie vient de publier, dans le dernier numéro du journal officiel, le Règlement relatif au marché monétaire interbancaire relevant de la finance islamique.

Par : Ines B

Le règlement a pour objet de définir les opérations du marché monétaire interbancaire relevant de la finance islamique, conformément aux dispositions de la loi n° 23-09 du 3 Dhou El Hidja 1444 correspondant au 21 juin 2023 portant loi monétaire et bancaire. La Banque d'Algérie assure le fonctionnement du marché monétaire interbancaire relevant de la finance islamique et y assume le rôle d'intermédiaire pour faciliter les opérations entre les intervenants. Les intervenants sur le marché monétaire interbancaire relevant de la finance islamique sont : les banques et les établissements financiers, les investisseurs institutionnels et les entités nationales dont l'activité relève des opérations financières islamiques, notamment les sociétés d'assurance exerçant des opérations d'assurance Takaful, à travers des placements de fonds, après autorisation du conseil monétaire et bancaire. Le guichet de la finance islamique peut intervenir sur le marché monétaire interbancaire relevant de la finance islamique par le biais de la structure chargée de la trésorerie de la banque ou de l'établissement financier. Le marché monétaire interbancaire relevant de la finance islamique permet aux intervenants de se financer ou de placer des excédents de liquidité. Les opérations du marché monétaire interbancaire relevant de la finance islamique,



sont subdivisées en deux (2) catégories : l'investissement interbancaire et le dépôt interbancaire. L'investissement interbancaire peut revêtir plusieurs formes. Il s'agit selon le règlement l'investissement interbancaire Moudaraba, qui est une opération par laquelle un intervenant ayant un excédent de liquidité investi auprès d'un intervenant ayant un besoin de liquidité, sur la base d'un contrat Moudaraba ; l'investissement interbancaire Wakala, qui est une opération par laquelle un intervenant ayant un excédent de liquidité investi auprès d'un intervenant ayant un besoin de liquidité, sur la base d'un contrat Wakala. Le dépôt interbancaire est une opération par laquelle un intervenant ayant un excédent de liquidité effectue un dépôt de

fonds auprès d'un intervenant faisant face à un besoin de liquidité, sur la base d'un contrat Qard. Les opérations effectuées sur le marché monétaire interbancaire relevant de la finance islamique, doivent être conclues dans le cadre de conventions-cadres signées par les deux parties. Les opérations du marché monétaire interbancaire relevant de la finance islamique sont effectuées selon des maturités allant de 24 heures à deux (2) ans. Les intervenants sur le marché monétaire interbancaire relevant de la finance islamique, doivent utiliser leur compte courant, ouvert auprès de la Banque d'Algérie. Le guichet islamique doit avoir un compte dédié, ouvert auprès de la Banque d'Algérie. Le règlement des opérations du marché monétaire inter-

bancaire relevant de la finance islamique, doit être effectué par le biais du système « Algeria Real Time Settlements » (ARTS). L'intermédiation de la Banque d'Algérie sur le marché monétaire interbancaire relevant de la finance islamique, donne lieu à la perception d'une commission payée par l'intervenant ayant un besoin de liquidité. Les intervenants s'engagent, de bonne foi, à privilégier le règlement à l'amiable de tout litige relatif aux opérations du marché monétaire interbancaire relevant de la finance islamique, dans le respect de la législation en vigueur. La Banque d'Algérie fixe les horaires de la séance quotidienne du marché monétaire interbancaire relevant de la finance islamique.

Inès B.

INVESTISSEMENTS AGRICOLES

Entretien du ministre avec les Russes et les Chinois

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El Mehdi Oualid, a tenu une réunion consultative avec Stefan Dore, fondateur et président du groupe Eco Neva, membre de la délégation commerciale russe. Selon un communiqué du ministère, les deux parties ont discuté des opportunités d'investissement dans le secteur agricole, notamment dans les zones désertiques, compte tenu de leurs ressources naturelles et des infrastructures mises à disposition par l'État. Lors de ces consultations, tenues au siège du ministère en présence du responsable des affaires agricoles de l'ambassade de Russie en Algérie et du vice-président du Conseil algérien pour le

renouveau économique, « la partie russe a exprimé la volonté des opérateurs russes de mettre en œuvre des projets d'investissement dans le secteur agricole, notamment dans le sud du pays », à l'instar du projet italien mené par le groupe BF et du projet qatari mené par la société Baladna. Le ministre de l'Agriculture a également rencontré une délégation chinoise de la société d'État de production et de construction XPCC de la province chinoise du Xinjiang, conduite par Zhang Wensheng. Les deux parties ont discuté des perspectives de coopération bilatérale dans le secteur agricole. Selon la même source, le ministre a souligné l'intérêt de l'Algérie pour le modèle chinois et la

volonté de tirer profit de son expérience en matière d'utilisation des technologies agricoles, telles que le reboisement, la lutte contre la désertification, le développement de semences adaptées aux climats arides, l'irrigation agricole et d'autres domaines d'intérêt commun. Lors de cette même rencontre, il a été proposé d'établir des mécanismes de coopération et de partenariat entre les institutions de recherche scientifique des deux pays, et d'inviter les opérateurs chinois à investir en Algérie et à bénéficier des privilèges accordés aux investisseurs et de la position géographique de l'Algérie par rapport aux marchés étrangers.

I.B.

Concours de recrutement : Précisions d'Algérieposte

Algérie Poste a annoncé que les candidats au concours de recrutement ne pourront plus modifier les informations précédemment enregistrées sur la plateforme « CARRIÈRES », y compris leur numéro de téléphone, après avoir eu la possibilité de les corriger. Dans un communiqué, l'entreprise a expliqué que

l'identifiant et le mot de passe seront envoyés sur la base des informations saisies lors de l'inscription sur la plateforme. L'entreprise a précisé que le concours se déroulera à distance le 30 octobre 2025, tandis que l'envoi des identifiants et des mots de passe se poursuivra jus-

qu'au 24 octobre par e-mail et SMS. L'entreprise a ajouté que le lien vers la plateforme sera publié le 25 octobre, précisant que le numéro 021.64.16.16 est mis à la disposition des candidats pour toute demande d'information ou question.

I.B.

RÉUNISSANT ARTISANS
ET PROFESSIONNELS
AUTOUR D'UN SAVOIR-FAIRE
ANCESTRAL

Le SIAT 2025 met à l'honneur l'artisanat traditionnel

Le ministère du Tourisme et de l'Artisanat organisera, du 9 au 15 novembre prochains, au Palais de la culture Moufdi Zakaria à Alger, la 26^e édition du Salon international de l'artisanat traditionnel (SIAT). Placée sous le thème « L'artisanat traditionnel, art, authenticité et créativité », l'édition 2025 du SIAT, qui accueillera notamment le directeur du Bureau de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI) en Algérie, ambitionne de valoriser l'image touristique du pays sur les plans national et international, de mettre en lumière sa diversité culturelle et artistique et de promouvoir la richesse de son patrimoine tout en consolidant l'authenticité et l'identité algériennes.

UN RENDEZ-VOUS ÉCONOMIQUE ET CULTUREL D'ENVERGURE

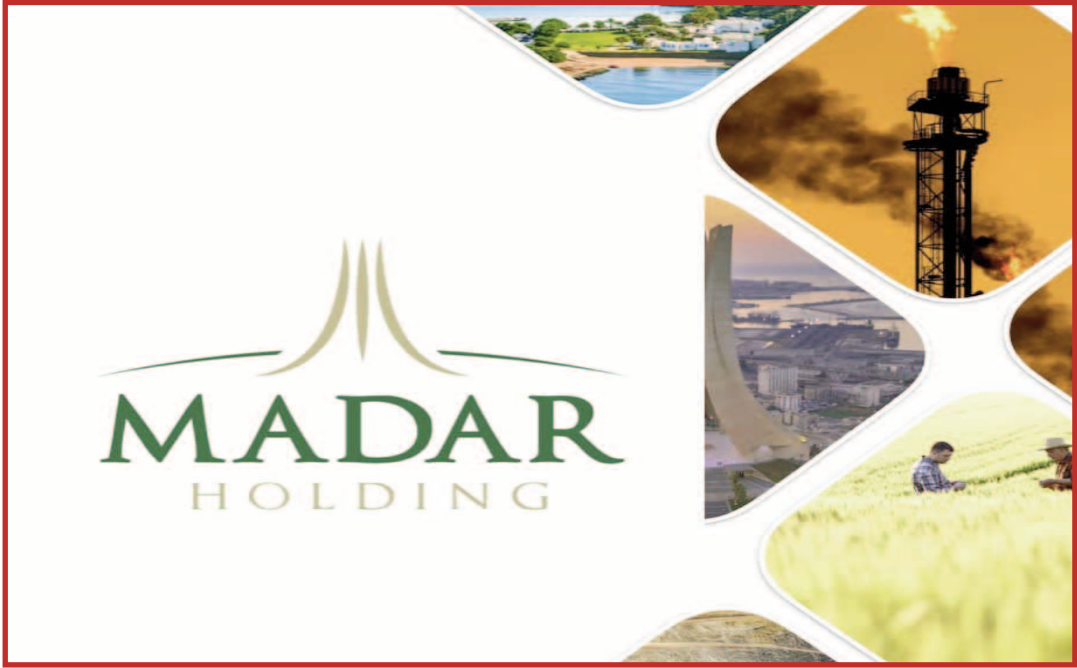
« Cette manifestation constitue également un rendez-vous économique et culturel d'envergure, réunissant des acteurs nationaux, régionaux et internationaux du secteur de l'artisanat. Elle offrira une plateforme privilégiée d'échanges entre artisans, institutions et professionnels, ainsi qu'un cadre de promotion et de commercialisation des produits artisanaux », précise le communiqué du ministère. De nombreuses activités viendront rythmer l'événement, notamment des expositions de produits représentatifs des différentes filières de l'artisanat traditionnel, ainsi que des journées d'étude thématiques consacrées à l'accompagnement des artisans, à la protection et à la commercialisation des produits artisanaux, et au rôle de la numérisation dans la valorisation des produits et des circuits touristiques. Des recommandations devraient sanctionner les travaux de cette 26^e édition, dont les participants auront l'occasion de débattre des perspectives de développement du secteur, des mécanismes de soutien aux porteurs de projets et de partager des expériences réussies dans le domaine de l'artisanat traditionnel, conclut le communiqué.

EN DISCUSSIONS AVEC LE GROUPE MADAR Des opérateurs polonais s'intéressent au secteur agricole

Le groupe Madar Holding s'est entretenu hier à Alger avec une délégation d'hommes d'affaires polonais afin d'aborder la coopération et les partenariats dans le secteur agricole.

Par : Inès B.

Selon un communiqué publié par le groupe public algérien sur sa page Facebook, des responsables du secteur ont assisté à la réunion. Les discussions ont porté sur les opportunités de coopération entre l'Algérie et la Pologne, notamment par le biais d'investissements conjoints et d'échanges d'expertise. Madar Holding investit dans le secteur agricole algérien, notamment dans le Sahara, à travers ses filiales spécialisées comme Global Agri-Food et Tafadis. L'entreprise soutient des projets visant à développer l'agriculture moderne, l'agro-industrie et l'exportation, en s'appuyant sur les potentialités du Sahara pour en faire un pôle de production agricole et agroalimentaire, comme l'illustre un partenariat stratégique avec El Sewedy Electric pour l'irrigation. IMadar Holding s'appuie sur des filiales comme Global Agri-Food pour ses activités dans l'agro-industrie, la distribution, l'import-export et la production. L'objectif est d'accroître la productivité et de développer des partenariats



pour l'essor du secteur, en utilisant des techniques modernes d'irrigation et d'exploitation, notamment à travers des partenariats stratégiques, selon La patrie news et le projet de YouTube. Le Sahara algérien est un pôle de production de divers produits agricoles comme les primeurs (pommes de terre, tomates, oignons), les dattes et les arachides, avec une orientation vers l'exportation. L'invest-

tissement vise aussi à soutenir une agriculture durable, avec des techniques qui préservent les ressources en eau souterraines, conformément à la stratégie de l'Algérie. Les investissements visent à faire du Sahara algérien un pôle agricole majeur pour le pays, voire pour une partie du continent africain, grâce à des projets d'envergure qui doivent transformer la région. L'objectif est

d'augmenter la production agricole pour répondre à la demande nationale et internationale, en exportant les produits agricoles et agroalimentaires du Sahara. Le développement de l'agriculture saharienne contribue à la sécurité alimentaire de l'Algérie, en complément des productions des régions plus verdoyantes.

Inès B.

KAMEL REZIG MINISTRE DU COMMERCE EXTÉRIEUR ET DE LA PROMOTION DES EXPORTATIONS

"L'Algérie un lien stratégique entre l'Europe et l'Afrique"

Le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a affirmé, hier, que l'Algérie constitue un lien stratégique entre l'Europe et l'Afrique, soulignant les efforts déployés par le pays pour trouver des solutions radicales aux problèmes des chaînes d'approvisionnement, tant dans les domaines du commerce que du développement portuaire. M. Rezig s'exprimait lors de sa participation hier à la table ronde ministérielle sur les chaînes d'approvisionnement et la logistique commerciale, organisée dans le cadre de la 16^e session de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED) à Genève. Dans son allocution, M. Rezig a déclaré que l'Algérie déployait d'importants efforts pour trouver des solutions radicales aux problèmes des chaînes d'approvisionnement, tant dans les domaines du commerce que des ports, compte tenu de l'importance

cruciale de ces chaînes pour la promotion du commerce continental entre les pays africains. Le ministre a expliqué que l'Algérie avait développé un système intégré, déjà en cours de mise en œuvre. Ce système comprend le développement des chaînes d'approvisionnement maritimes grâce à la création de nouvelles lignes maritimes reliant l'Algérie à plusieurs pays africains, dont la Mauritanie et le Sénégal, ainsi qu'à des projets de lignes maritimes. Dans le même contexte, le ministre a souligné que l'Algérie dispose actuellement de onze grands ports commerciaux qui seront mis à la disposition de ses frères africains, notamment des pays enclavés, grâce à un vaste réseau routier, l'un des plus importants du continent africain. Ce réseau relie le nord de l'Algérie aux pays de l'arrière-pays africain via la route transsaharienne, qui relie actuellement six pays (Tunisie, Libye, Tchad, Niger, Mali et Algérie). Le

ministre a indiqué que l'Algérie œuvre également à l'extension du réseau ferroviaire national jusqu'aux frontières de la Mauritanie, du Mali et du Niger, permettant ainsi à ces pays d'exporter leurs produits et marchandises via ses ports. Un projet stratégique est également en cours de réalisation pour la construction d'une route reliant la ville de Tindouf à la ville mauritanienne de Zouerate, sur une distance de 800 km. Ce projet constitue une nouvelle artère commerciale entre l'Afrique du Nord et l'Afrique de l'Ouest. Rezig a souligné que près de 50 % du commerce intra-africain repose sur le transport terrestre, appelant à accorder une plus grande importance aux chaînes d'approvisionnement terrestres, compte tenu de leur rôle essentiel dans la réalisation de l'intégration économique entre les pays du continent, ajoute la même source.

I.B.

Pétrole : Les cours montent

Les cours du pétrole montent mercredi, les investisseurs s'inquiètent d'une baisse de l'offre russe après de nouveaux commentaires de Donald Trump indiquant que l'Inde cesserait d'acheter du brut à Moscou, selon le site prixdubaril. Le Premier ministre indien Narendra Modi et le président américain se sont appelés pour Diwali, la fête hindoue des lumières. A cette occasion, le président américain a affirmé avoir eu "une excellente conversation" avec son "grand ami" Modi. Il a, pour la seconde fois en une semaine, affirmé que New Delhi entendait arrêter ses importations de pétrole russe. L'Inde, deuxième importateur de brut russe après la Chine, n'a ni confirmé ni démenti ses propos. "Si l'Inde venait à réduire ses importations, cela pourrait compliquer la tâche de la Russie pour écouler son pétrole", confirme Arne Lohmann Rasmussen, analyste chez Global Risk Management, ce qui pourrait réduire partiellement

l'offre totale de barils. Le nombre de pays disposés à acheter davantage d'or noir au Kremlin est limité. Les pays importateurs de pétrole russe sont notamment ciblés par Donald Trump qui les accuse de financer la guerre en Ukraine. Vers 10H30 GMT (12H30 HEC), le prix du baril Brent ou brut de mer du nord, est une variation de pétrole brut faisant office de référence en Europe, coté sur l'InterContinental Exchange (ICE), place boursière spécialisée dans le négoce de l'énergie. Il est devenu le premier standard international pour la fixation des prix du pétrole. de la mer du Nord, pour livraison en décembre, prenait 1,52% à 62,25 dollars. Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate, pour livraison le même mois, dont c'est le premier jour d'utilisation comme contrat de référence, gagnait 1,62% à 58,17 dollars. Donald Trump a d'ailleurs indiqué mardi le report de sa rencontre -sans évoquer de date- avec le président

russe Vladimir Poutine, pour évoquer une fin à la guerre en Ukraine, en disant qu'il ne voulait pas de discussions "pour rien". Cela "souligne la fragilité persistante du paysage géopolitique", affirme Ole R. Hvalbye, analyste chez SEB, et soutient l'or noir, même si la Russie a affirmé mercredi que les préparatifs en vue de la rencontre "se poursuivent". Le locataire de la Maison Blanche a aussi affirmé s'attendre à conclure un "bon" accord commercial avec Pékin lors d'un sommet des pays de l'Asie-Pacifique la semaine prochaine. "Tout signe d'apaisement des tensions commerciales entre les deux plus grandes économies mondiales" améliore les perspectives économiques et les prévisions de demande de pétrole, précise M. Hvalbye. Les prix restent bas avec un marché structurellement plombé, une offre largement supérieure à la demande selon les données de l'Agence internationale de l'énergie.

NÂAMA

Attribution de 730 logements “LPL”

Ces nouveaux ensembles immobiliers, dont la réalisation est pilotée par l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI), connaissent actuellement les dernières retouches de leurs chantiers, notamment les travaux d'aménagement extérieur, tels que le raccordement aux réseaux d'électricité et de gaz, la réalisation des trottoirs, des aires de jeux et des espaces verts, avant leur affectation à leurs bénéficiaires.

La distribution de 730 nouveaux logements publics locatifs sera effectuée, prochainement, dans les principales daïras de la wilaya de Nâama, a-t-on appris, mardi, auprès des services de la wilaya. La même source a précisé que ce quota de logements est réparti comme suit : 130 logements publics locatifs (LPL) dans la commune de Nâama, 300 logements dans la commune de Mecheria, réalisés dans la partie Sud de la ville, et 300 logements dans la zone « Dalaâ », dans la commune d'Aïn-Sefra. Ces nouveaux ensembles immobiliers, dont la réalisation est pilotée par l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI), connaissent actuellement les dernières retouches de leurs chantiers, notamment les travaux d'aménagement extérieur, tels que le raccordement aux réseaux d'électricité et de gaz, la réalisation des trottoirs, des aires de jeux et des espaces verts, avant leur affectation à leurs bénéficiaires, a-t-on fait savoir de même source. Les services de la wilaya ont, par ailleurs, indiqué que la réalisation d'un nouveau quota de 1.516



logements publics locatifs a été lancée, dans le cadre du programme complémentaire de l'année en cours, dont 416 logements à Nâama, 600 à Mecheria et 500 à Aïn-Sefra, portant ainsi le nombre total de LPL en cours de réalisation dans la wilaya à 2.600 unités. D'autre part, la même

source a affirmé que les travaux d'aménagement des lotissements sociaux destinés aux parcelles de terrain à bâtir en auto-construction, portant sur le raccordement de ces lotissements aux réseaux d'assainissement et d'eau potable, ont atteint leurs dernières phases. Cette

opération concerne un quota global de 8.000 lots répartis entre les communes de Mecheria et Aïn-Sefra, dont les bénéficiaires ont déjà entamé la construction de leurs logements après la réception de leurs actes de propriété et permis de construire.

EL-OUED

3.700 HA RÉSERVÉS À LA CULTURE DE TOMATE

La culture de la tomate en plein champ a touché une superficie de 3.700 hectares (ha) dans la wilaya d'El Oued, pour la saison agricole 2025-2026, en hausse de 3% par rapport à la saison agricole précédente, a-t-on appris mardi auprès de la Chambre locale de l'Agriculture. L'engouement des agriculteurs pour la culture de la tomate de plein champ, dont la campagne de semis s'est achevée à la fin du mois de septembre dernier, s'explique par les résultats "probants" réalisée la saison écoulée en matière de culture de tomate, un produit de consommation

très demandée sur les marchés nationaux, a affirmé le président de la Chambre de l'Agriculture, Djelloul Othmani. Pour l'actuelle saison, les prévisions de production tournent autour de plus de 2,6 millions de quintaux de tomates de plein champ, soit une augmentation de 5% par rapport à la saison écoulée, a-t-il ajouté. Plusieurs communes de la wilaya se distinguent dans la production de tomate de plein champ, notamment celles de Hassi-Khelifa, Débila, El-Magrane, Trifaoui et Reguib, qui renferment des terres à fort potentiel agricole. Dans la wilaya d'El

Oued, la saison de culture de ce type de tomate s'étend du début août à la fin de septembre, tandis que la période de récolte s'étale de décembre à février, selon la Chambre de l'agriculture. El-Oued, qui vient en tête des wilayas productrices de tomates de plein champ, a ouvert un marché national pour la commercialisation de ce produit dans la commune d'El-Magrane (35 km Nord-est d'El Oued). La superficie agricole exploitée à travers la wilaya d'El-Oued est de plus de 100.000 ha, avec une extension annuelle allant de 1 à 5%, selon la même source.

MÉDÉA

400.000 DÉTECTEURS DE CO INSTALLÉS

Près de 400.000 détecteurs de monoxyde de carbone (CO) ont été installés dans les foyers de la wilaya de Médéa depuis le lancement de l'opération en 2023, et celle-ci devrait toucher un nombre supplémentaire de domiciles en prévision de la saison hivernale, a-t-on appris, mardi, auprès de la direction de distribution de l'électricité et du gaz. « Depuis le lancement de l'opération, en avril 2023, un total de 399.600 détecteurs de monoxyde de carbone ont été installés dans les habitations et appar-

tements des abonnés au gaz naturel de l'entreprise Sonelgaz, répartis sur les 64 communes de la wilaya, avec deux appareils par foyer concerné, soit un nombre de bénéficiaires estimé à 199.800 abonnés », a expliqué le responsable de la cellule de communication de la direction de distribution de l'électricité et du gaz, Mohamed Rafik Ferhat. Ce dernier a révélé que 416 abonnés avaient refusé l'installation de ces détecteurs pour diverses raisons, tandis que 5056 domiciles n'avaient pas pu être dotés de ces

appareils, car les propriétaires étaient absents au moment du passage des équipes d'installation. La direction de la distribution de l'électricité et du gaz a décidé de poursuivre cette opération à l'approche de la saison hivernale, période durant laquelle les risques d'asphyxie sont élevés, a indiqué M. Ferhat, précisant que les équipes chargées de l'installation de ces détecteurs vérifiaient les installations intérieures de gaz naturel afin de s'assurer de leur conformité en matière de sécurité.

BECHAR

Achèvement de plus de 450 logements "LPA"

Un programme de 454 logements promotionnels aidés (LPA), dans sa nouvelle formule, est en voie d'achèvement à travers la commune de Bechar, a-t-on appris, mardi, de la direction locale du Logement. Ce programme, dont les travaux de réalisation connaissent un taux d'avancement jugé « appréciable » et piloté par plusieurs promoteurs immobiliers publics et privés, à l'instar de l'Office local de promotion et de gestion immobilière (OPGI), est implanté à travers plusieurs zones urbaines de la commune, a-t-on indiqué. Une récente visite aux chantiers de ce programme de logements a permis aux responsables de la direction du Logement de constater sur place l'avancement des travaux, de s'informer des différentes étapes de la réalisation de ce projet immobilier, notamment en ce qui concerne le respect des normes techniques et la qualité des travaux, a-t-on expliqué. La wilaya a été destinataire, au titre des différents exercices, d'un quota global de 1.544 logements LPA, qui ont bénéficié à plusieurs communes, dont le chef-lieu de wilaya, a-t-on ajouté. Il est à noter que c'est le programme de l'habitat rural qui a plus de succès auprès des demandeurs de logements à travers la wilaya, selon les responsables de la même direction, sachant que sur un quota de 32.561 unités de ce programme notifié à la wilaya, ces cinq dernières années, 28.470 logements de cette formule ont été réalisés, et ce, grâce aux aides financières accordées par l'Etat aux bénéficiaires, dont 1.123 pour les exercices 2024 et 2025, a-t-on signalé. A noter également qu'un quota du même programme d'habitat, soit 2.968 aides à l'habitat rural, sont en cours d'attribution à travers les différentes collectivités de la wilaya, a-t-on souligné.

ILLIZI

07 puits raccordés à l'énergie électrique

Sept (7) puits artésiens ont été raccordés au réseau d'électricité dans la wilaya d'Illizi depuis janvier dernier, a indiqué mardi un communiqué de la Direction de distribution relevant de la Société nationale de l'électricité et du gaz (Sonelgaz). Retenue dans le cadre du plan d'action 2025, cette opération a pour objectif d'améliorer l'accès à l'eau potable et de répondre aux besoins de l'irrigation agricole, notamment dans les zones reculées, a-t-on souligné. Elle concerne quatre puits artésiens au chef-lieu de wilaya, deux dans la commune d'In-Aménas, ainsi qu'un autre dans la localité de Timerouline, tous raccordés à un réseau d'électricité de 2,5 km, réalisé conformément aux normes requises, précise la même source. Par ailleurs, la station de déminéralisation de l'eau potable située dans la commune d'Ouhanet a également été raccordée au réseau d'électricité pour assurer un approvisionnement régulier et continu en eau potable, ce qui aura un impact positif sur la santé publique et les conditions de vie des citoyens. Gérées par la Direction de distribution en coordination avec les services de la wilaya, ces opérations s'inscrivent dans le cadre du programme national d'électrification rurale. La Direction locale de Sonelgaz poursuit ses efforts pour l'extension du réseau électrique et l'amélioration de la qualité de ses services, conclut le communiqué.

Un diagnostic plus rapide, des images mieux interprétées, des erreurs réduites... L'intelligence artificielle pourrait accélérer le diagnostic et la prise en charge du cancer du sein en repérant plus rapidement les cellules cancéreuses.

L'intelligence artificielle (IA) peut-elle aider à détecter le cancer du sein et améliorer le dépistage précoce? Dans un article paru dans Santé Magazine, les experts expliquent comment l'IA aide les médecins à détecter les cancers du sein plus tôt et avec plus de précision, en analysant rapidement des milliers d'images médicales pour repérer des anomalies parfois invisibles à l'œil nu. L'IA pourrait accélérer le diagnostic et la prise en charge de cette pathologie en repérant les cellules cancéreuses les plus bénignes en dix fois moins de temps que l'œil d'un microscope. Elle améliore le dépistage en réduisant les faux négatifs et les faux positifs, ce qui évite des examens inutiles et permet une prise en charge plus rapide des cas à risque. Selon les experts, l'IA « ne remplace pas les médecins, mais les aide à prendre de meilleures décisions en croisant différentes imageries ». Le cancer du sein représente le cancer le plus fréquent chez la femme. Lorsqu'il est détecté tôt, les chances de guérison sont importantes, d'où l'importance du dépistage précoce. « Mais ce dépistage n'est pas infaillible, car certaines lésions passent encore inaperçues et, à l'inverse, des anomalies bénignes conduisent parfois à des examens inutiles, sources de stress pour les patientes ». Dans ce contexte, les experts font appel à l'intelligence artificielle, qui constitue « un outil d'aide au diagnostic permettant d'analyser des milliers de données et d'images médicales en quelques secondes, comparer et repérer de minuscules signaux, et offrir

CANCER DU SEIN

L'IA accélère le diagnostic



aux professionnels une seconde lecture précieuse ». Il faut savoir que l'IA est déjà utilisée dans plusieurs spécialités telles que « la pathologie, la radiologie, la radiothérapie, la génétique » et « plus récemment, en pharmacologie et en oncologie médicale ». Dans le monde, de plus en plus d'hôpitaux commencent à utiliser ces outils, mais leur déploiement reste progressif, explique cette même source. Comment donc l'intelligence artificielle peut-elle aider à détecter le cancer du sein? Grâce aux algorithmes de deep learning, l'intelligence artificielle est capable d'analyser des images médicales en un temps record. Ces logiciels apprennent à repérer des anomalies très subtiles, comme des microcalcifications ou des nodules, qui peuvent passer inaperçues pour l'œil humain. Ainsi, le dépistage précoce du can-

cer du sein est essentiel pour améliorer les chances de guérison et réduire la mortalité. L'IA intervient ainsi comme outil d'aide au diagnostic. La décision finale revient toujours au radiologue ou au médecin qui interprète les résultats dans le contexte clinique global de la patiente. Par ailleurs, « l'IA aide à déterminer avec précision les zones à traiter, en tenant compte de la taille, de la forme et de la localisation exacte de la tumeur. Elle peut modéliser le rayonnement nécessaire et simuler différentes stratégies pour réduire l'exposition des tissus sains », expliquent les experts. Si l'IA ne remplace pas les professionnels de santé, elle va améliorer profondément le dépistage et le diagnostic des cancers du sein, et permettra des traitements plus personnalisés.

A.B

OUARGLA

Dépistage précoce du cancer du sein

L'importance du dépistage précoce du cancer du sein à l'effet d'une prévention et le traitement efficace de cette pathologie grave a été mise en avant par les participants à une rencontre sur « la culture sanitaire dans la société algérienne », animée mardi à l'Université d'Ouargla, dans le cadre des activités d'Octobre Rose. Intervenant dans ce cadre, Dr. Dalila Ghellab a mis en évidence l'important rôle des sociologues dans l'accompagnement psychologique et moral des cancéreuses et la sensibilisation de la société à travers des campagnes de sensibilisation des femmes pour dépasser le sentiment de crainte, voire de honte, empêchant certaines d'entre elles, notamment en zones rurales et enclavées, à procéder au dépistage précoce. Les sociologues, un trait d'union entre la cancéreuse et l'équipe médicale, se chargent de l'orientation des malades vers les procédés thérapeutique et psychologique, en plus de la vulgarisation de l'importance de la pratique sportive régulière en tant que moyen efficace pour se prémunir du cancer. Cette rencontre a permis également de prodiguer des conseils aux assistantes, enseignantes, employées et étudiantes pour se rapprocher des structures de santé et bénéficier du dépistage précoce et de consultations périodiques en vue de préserver la santé féminine. Pour le chef de département de sociologie et démographie à l'Université d'Ouargla, Pr. Aziz Gouda, cette rencontre vise à ancrer la conscience sanitaire en milieu universitaire et sociétal, encourager la prévention, raffermir la cohésion au sein de la société pour lutter contre le cancer du sein, dont les cas enregistrés sont en hausse ces cinq dernières années. La rencontre s'inscrit dans le cadre de l'ouverture des institutions universitaires sur leur environnement socioéconomique et la contribution à développer une conscience sanitaire efficace en milieu sociétal. Des consultations médicales gratuites sont assurées pour les femmes, par des échographies notamment, en plus de mammographies à des prix réduits de 50% chez le secteur privé, ainsi que la présentation de conseils préventifs par le corps médical encadrant la caravane initiée dans le cadre des activités d'Octobre Rose par l'établissement public « Mère-enfant » d'Ouargla, en coordination avec des associations. Une exposition de produits naturels nécessaires au régime alimentaire équilibré, la pratique d'activités physiques, en plus de l'organisation, au niveau du Centre anticancéreux de l'établissement public hospitalier EPH Mohamed-Boudiaf, d'une campagne de don de sang au profit des cancéreux, sont organisées dans le même cadre.

ISLANDE

La présence de moustiques, une première

C'est une première sur le sol islandais. Début octobre, la présence de trois moustiques a été relevée sur l'île, précisément dans la ville de Kjos, au nord de Reykjavik. Un constat confirmé lundi 20 octobre par l'Institut islandais d'histoire naturelle. À l'origine de cette découverte, Bjorn Hjaltason, un Islandais passionné d'entomologie. Il a été le premier à signaler la présence d'une "mouche étrange", le 16 octobre, sur le groupe Facebook "Skordyr a Islandi" (Insectes en Islande), relate la chaîne de télévision publique islandaise RUV. Il aurait "immédiatement eu un soupçon" et a "rapidement récupéré" ce qu'il pensait être une mouche, sur la bande collante qu'il utilisait pour attirer les insectes. Avant de trouver deux autres insectes similaires. Ses soupçons ont ensuite été

confirmés par les analyses de l'Institut islandais d'histoire naturelle : il s'agissait bien de moustiques. Comme le rappelle The Guardian, "jusqu'à ce mois-ci, le pays était l'un des rares endroits au monde à ne pas abriter de population de moustiques". Alors comment expliquer cette apparition soudaine? Selon la chaîne de télévision américaine ABC, la découverte de moustiques en Islande est indissociable des records de température récemment enregistrés dans la région. "L'Islande se réchauffe quatre fois plus vite que le reste de l'hémisphère Nord", note également le Guardian. Or la chaleur favorise la prolifération de l'espèce, mais aussi "un nombre plus élevé de cas d'agents pathogènes transmis par les moustiques", confie Ryan Carney, professeur associé au département de biologie intégra-

tive de l'université de Floride du Sud, à ABC News. Le faible nombre de spécimens ne donne pour le moment pas lieu à s'alarmer. Pour autant, la nouvelle n'est pas à prendre à la légère. Car "si trois moustiques ont été trouvés, il y en a probablement davantage", avance Gisli Mar Gislason, professeur de biologie aquatique à l'université d'Islande, interrogé par RUV. Et, selon Matthias Alfredsson, entomologiste à l'Institut islandais d'histoire naturelle, il est fort probable que le moustique s'installe durablement. "Il appartient à l'espèce Culiseta annulata, très résistante au froid", peut-on lire sur le site de RUV. Un risque accentué par la présence de nombreux "marais et d'étangs" sur le sol islandais, des "habitats propices" à la reproduction du moustique, indique le Guardian.

GRÈCE

La variole ovine menace la production de feta

Une épidémie de variole ovine, qui touche l'ensemble du territoire, entraîne une diminution des quantités de lait disponible. Elle pourrait mettre en péril la production de feta, produit d'appellation protégée, manne financière et fierté de la Grèce, raconte l'hebdomadaire grec "Lifo". L'un des fleurons de la gastronomie grecque est-il en danger? La feta, fromage d'appellation protégée dont la valeur des exportations mondiales a dépassé

les 780 millions d'euros en 2024, pourrait subir les conséquences de l'épidémie de variole ovine qui sévit en Grèce. "Pour qu'un fromage puisse bénéficier de l'appellation 'feta AOP', il doit répondre à des conditions spécifiques : sa production doit avoir lieu exclusivement en Grèce ; la feta doit être élaborée à partir de lait grec pasteurisé de brebis et de chèvre, avec une proportion d'au moins 70 % de brebis et jusqu'à 30 % de

chèvre ; le lait provient de races grecques de brebis et de chèvres qui se nourrissent de la flore locale de chaque région, principalement en pâturages libres", rappelle Lifo. "La feta est produite d'octobre à mi-juin. Le produit final doit contenir au moins 43 % de matière grasse et une teneur en humidité maximale de 55 %. Son affinage dure au moins deux mois et se déroule traditionnellement en fûts de bois ou en boîtes de

conserves, un procédé qui contribue grandement à sa saveur et à sa texture uniques. En Grèce, 40 000 tonnes de feta arrivent chaque année sur la table des ménages", précise le magazine. Mais l'épidémie qui touche le pays entraîne une diminution des quantités de lait, et l'hypothèse de la vaccination du bétail inquiète éleveurs et producteurs. Entre août 2024 et septembre 2025, environ 328 000 animaux ont dû être abattus.

JAPON

Takaichi première femme Premier ministre

Mme Sanae Takaichi a été nommée mardi Première ministre du Japon, devenant la première femme à occuper ce poste, grâce à une coalition parlementaire nouée la veille à l'issue de négociations de dernière minute. La chambre basse du Parlement nippon a désigné Mme Takaichi, 64 ans, dès le premier tour.

Le Japon a désigné mardi la première femme Premier ministre de son histoire : la nationaliste Sanae Takaichi, qui a déjà déçu certains espoirs en ne nommant que deux femmes ministres à son gouvernement. Sanae Takaichi, 64 ans, a été élue par les deux chambres du Parlement nippon pour succéder à Shigeru Ishiba. Contenant son émotion, la nouvelle Première ministre s'est inclinée plusieurs fois devant les députés. Sa nomination deviendra officielle quand elle aura rencontré l'empereur Naruhito, plus tard dans la journée. Sanae Takaichi avait remporté début octobre la présidence du Parti libéral-démocrate (PLD, droite conservatrice), au pouvoir quasiment sans interruption depuis 1955 mais qui a perdu ces derniers mois sa majorité dans les deux chambres du Parlement, notamment en raison d'un scandale financier. Son allié traditionnel, le parti centriste Komeito, a claqué la porte de leur coalition en



place depuis 1999, mal à l'aise avec ce scandale et les opinions conservatrices de Sanae Takaichi. La nouvelle Première ministre japonaise, Sanae Takaichi, écoute une question d'un journaliste lors d'une conférence de presse au bureau du Premier ministre à Tokyo, le 21 octobre 2025. Elle a assuré sa nomination en concluant lundi une alliance avec le Parti japonais pour

l'innovation (Ishin), formation réformatrice de centre droit. La longévité au poste de la cinquième cheffe de gouvernement du Japon en autant d'années dépendra de la stabilité de cette coalition", pour Yu Uchiyama, professeur de sciences politiques à l'université de Tokyo. "Un autre facteur déterminant sera sa décision de convoquer ou non" des élections législatives : "si

elle le faisait et perdait (des sièges), cela aurait un impact extrêmement négatif sur son image". En accédant aux responsabilités, Sanae Takaichi entre dans l'histoire, a salué la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen. Mais Sanae Takaichi, qui avait promis un exécutif avec un nombre de femmes "à la scandinave", n'en a finalement nommé que deux, le même nombre que dans le gouvernement Ishiba. Il s'agit de l'ultra-conservatrice Satsuki Katayama, qui prend le portefeuille des Finances, et de Kimi Onoda, à la Sécurité économique. Alors que le président américain Donald Trump doit se rendre au Japon la semaine prochaine, Satoshi Sakamoto a dit vouloir que la nouvelle dirigeante "soit capable de dire clairement 'non' quand il le faut". Parmi les possibles points de friction, les contours encore flous des 550 milliards de dollars d'investissements envisagés par le Japon dans le cadre de son accord commercial avec Washington.

SOUDAN

3000 personnes ont fui leurs foyers

Plus de 3.000 personnes ont quitté leurs foyers dans l'Etat du Darfour du Nord et environ 1.200 autres dans les États du Darfour-Occidental et du Kordofan du Sud en raison de l'intensification des hostilités, a rapporté le Bureau de la coordination des affaires humanitaires (BCAH) des Nations unies en se référant à l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). « La violence provoque de nouvelles vagues de déplacements dans diverses régions du Soudan », a souligné l'organisme onusien. Selon les estimations de l'OIM, « rien que la semaine dernière, plus de 3.000 personnes ont été contraintes de fuir leur domicile dans le Darfour du Nord, dont 1.500 ont fui la capitale assiégée de l'Etat, la ville d'El Fasher, et 1.500 autres ont quitté le village d'Abu Gamra ». La tension a également considérablement augmenté dans le secteur du Kordofan. Le 18 octobre, un millier de personnes ont quitté la ville de Lagawa dans l'État du Kordofan occidental « en raison de l'aggravation de la situation ». La veille, un raid aérien sur le village de Mazrub dans l'Etat du Kordofan du Nord a fait au moins 17 morts, selon les chiffres du BCAH, et « plus de 200 personnes ont été contraintes de quitter cette zone ». La situation s'est également détériorée dans l'Etat du Kordofan du Sud en raison des bombardements d'artillerie et des attaques de drones. La ville de Dilling et la capitale de cet Etat, la ville de Kadugli, « restent assiégées, les voies d'approvisionnement sont bloquées et le manque de biens essentiels s'aggrave chaque jour ». « L'essentiel du poids de cette violence incessante repose sur les épaules des civils soudanais », a souligné le BCAH, appelant à « un cessez-le-feu immédiat, à la protection des populations civiles et à un accès humanitaire sans entrave pour tous ceux qui en ont besoin ».

Ouganda

46 morts dans une violente collision de bus

Un total de 46 personnes ont été tuées dans la nuit de mardi à mercredi en Ouganda, dans une grave collision impliquant deux autocars notamment, selon la police, qui a revu à la baisse un bilan initial de 63 morts. Les accidents de la route sont fréquents dans ce pays d'Afrique de l'Est. Selon un rapport policier, 4.434 collisions mortelles ont été enregistrées en 2024 en Ouganda, qui ont tué 5.144 personnes. Quatre véhicules – deux voitures, un camion et une voiture – ont été impliqués dans la collision survenue à 00H15 (21H15 GMT) sur la route Kampala-Gulu, au niveau du

village de Kitaleba, dans le nord du pays. Selon les premières investigations, le conducteur d'un autocar qui se rendait de la capitale Kampala à Gulu, un trajet d'environ 650 kilomètres, a tenté de dépasser un camion. Au même moment, un autocar venant du sens inverse a tenté de dépasser un autre véhicule. « Au cours de ces manœuvres de dépassement, les deux bus sont entrés en collision frontale », ont expliqué les forces de l'ordre dans un communiqué. Selon la même source, « l'un des conducteurs a tenté d'éviter la collision, mais cela a provoqué une collision frontale et laté-

rale, ayant conduit à une réaction en chaîne qui a entraîné la perte de contrôle des autres véhicules et plusieurs tonnes ». Les blessés ont été transportés à l'hôpital de Kiryandongo et dans d'autres établissements médicaux à proximité, précise le communiqué, qui n'a pas détaillé le nombre de blessés ni la gravité de leurs blessures. La police avait d'abord fait état de 63 personnes tuées, tous les passagers des véhicules impliqués, et plusieurs autres blessées, avant de revoir son bilan à la baisse, rapportant 46 morts, d'après des informations de l'hôpital.

PÉROU

Etat d'urgence à Lima

Le président par intérim du Pérou, José Jeri, a annoncé mardi l'état d'urgence à Lima et dans le port voisin de Callao afin d'endiguer la vague de violence et d'extorsions attribuée au crime organisé. L'état d'urgence, approuvé par le Conseil des ministres, entre en vigueur mercredi pour 30 jours à Lima métropolitaine et au Callao, a indiqué José Jeri dans un bref message diffusé à la télévision publique.

Dans le cadre de l'état d'urgence, le gouvernement peut envoyer l'armée patrouiller dans les rues et restreindre certains droits comme la liberté de réunion. Il s'agit de la première action d'envergure du président par intérim depuis son accession au pouvoir il y a près de deux semaines. Le gouvernement par intérim avait annoncé jeudi qu'il allait décréter l'état d'urgence à

Lima face à la violence du crime organisé. « La délinquance a augmenté de manière démesurée ces dernières années, causant une immense douleur à des milliers de familles et freinant en outre le progrès du pays. Mais c'est fini. Aujourd'hui, nous commençons à changer l'histoire de l'insécurité au Pérou », a déclaré José Jeri dans ce bref message à la nation.

Un accident de train dans l'est de l'Éthiopie a fait 15 morts et 29 blessés, ont annoncé mardi les autorités de la ville de Dire Dawa. L'accident s'est produit lundi soir près de la ville de Dire Dawa, alors que le train transportant

des marchands et leurs marchandises revenait de la ville de Dewale, près de la frontière avec Djibouti. Ibrahim Usman, le maire de Dire Dawa, a confirmé le bilan et a exprimé sa tristesse face à la perte de vies humaines dans une

déclaration publiée mardi sur Facebook. Des images de l'incident montrent plusieurs wagons renversés et d'autres gravement endommagés. Une enquête est en cours pour déterminer les causes de l'accident.

Éthiopie 15 morts et 29 blessés dans un accident ferroviaire

PRÉSIDENTIELLE IVOIRIENNE

04 candidats d'opposition en lice

Quatre candidats d'opposition sont en lice samedi pour tenter de créer la surprise et d'emmener au deuxième tour le favori, le président sortant, Alassane Ouattara. Tous ont battu campagne ces deux dernières semaines aux quatre coins du pays, rassemblant parfois quelques milliers de militants. Les deux principaux opposants, Laurent Gbagbo et Tidjane Thiam sont les grands absents. A moins de 10 jours du scrutin, la campagne électorale se déroule dans un climat tendu en Côte d'Ivoire, après l'exclusion de dirigeants d'opposition. Des manifestations, interdites, ont été dispersées et une personne est morte, selon la police, trois selon l'opposition. Trois autres candidats d'opposition sont qualifiés pour affronter le président sortant Alassane Ouattara, 83 ans, qui brigue un 4e mandat : deux anciens compagnons de route de l'ex-chef de l'Etat Laurent Gbagbo (2000-2011) en rupture avec lui, à savoir son ex-épouse Simone Ehivet Gbagbo et l'ex-ministre Ahoua Don Mello, et Henriette Lagou, déjà candidate en 2015.

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS

Missions contrastées pour nos représentants

Les clubs algériens poursuivent leur aventure continentale avec l'ambition de décrocher leur billet pour la phase de groupes. Entre la Ligue des champions et la Coupe de la CAF, les rencontres retour de ce week-end s'annoncent décisives pour le CR Belouizdad, l'USM Alger et la JS Kabylie, en attendant le MCA, lui qui jouera dimanche.

Par Marouane A.

Le CRB reçoit, ce vendredi à 18h au stade Nelson Mandela de Baraki, la formation guinéenne du Hafia Conakry pour le match retour du deuxième tour préliminaire de la Coupe de la CAF. Après avoir tenu en échec le Hafia (1-1) lors du match aller à Conakry, les hommes de Saed Ramovic, abordent ce rendez-vous avec un léger avantage. Lors de la première manche, les Belouizdads avaient montré un visage appliqué et solide, parvenant à imposer leur rythme face à un adversaire réputé difficile à manœuvrer à domicile. Le but inscrit à l'extérieur reste un atout non négligeable, mais le staff technique refuse tout excès de confiance. Le CRB sait que rien n'est encore joué. Devant leurs supporters, les coéquipiers de Khacef devront marquer et bien gérer la rencontre pour éviter toute mauvaise surprise. Le coach insiste sur la discipline tactique et la nécessité de concrétiser les occasions. L'objectif est clair: valider la qualification pour la phase de groupes avant de penser à aller plus loin dans la compétition.

MISSION REMONTÉE POUR SOUSTARA

L'USMA disputera également son match retour du deuxième tour de la Coupe de la CAF face à l'Académie Amadou Diallo (Côte d'Ivoire), au stade du 5-Juillet, dans un contexte tendu. Battus à l'aller, les Rouge et Noir se retrouvent dans une



position délicate et doivent impérativement réagir pour éviter une élimination prématurée. La défaite concédée à Abidjan a laissé des traces, suscitant la colère des supporters et même des interrogations autour de l'avenir de l'entraîneur Abdelhak Bencheikha, dont le limogeage est évoqué en cas d'échec. Néanmoins, les joueurs semblent décidés à tout donner pour renverser la situation. Les Usmistes, emmenés par des cadres comme Boukhanchouche, savent que seule une prestation de haut niveau leur permettra de combler leur retard et d'assurer une qualification qui sauverait le début de saison. Le public du 5-Juillet, toujours fidèle, pourrait jouer un rôle déterminant dans cette tentative de remontée.

LES CANARIS VEULENT CONFIRMER

En Ligue des champions d'Afrique, la JS Kabylie est en position favorable avant d'accueillir l'US Monastir ce vendredi au stade Hocine Aït Ahmed de Tizi Ouzou.

Les Kabyles avaient frappé un grand coup à l'aller en s'imposant largement à Sfax sur le score de 3-0, une performance qui leur offre une belle marge de sécurité. Fort de cette victoire éclatante, le groupe dirigé par Zinbateur aborde cette manche retour avec confiance. Les Canaris, qui restent par ailleurs sur une sixième victoire en championnat face à l'USM Khenchela, traversent une belle période de forme. L'équipe kabyle veut désormais confirmer ce renouveau et valider son ticket pour la phase de groupes de la C1 africaine. Les supporters, nombreux à se déplacer pour soutenir leurs favoris, s'attendent à un match de prestige. Zinbateur a promis un football offensif et sérieux afin de ne pas gâcher le travail accompli à l'aller. L'objectif du club est de renouer avec son prestigieux passé continental et de s'affirmer de nouveau parmi les grandes formations africaines.

Marouane A.

LIGUE DES CHAMPIONS D'ASIE MAHREZ DISPOSE DE BRAHIMI

Al Ahli s'est largement imposé à domicile face à Al Gharafa en Champions League Asiatique hier, avec une nouvelle passe de Riyad Mahrez pourtant de nouveau critiqué. Le capitaine de la sélection algérienne s'est pourtant illustré dès le début de la rencontre sur un coup-franc moyennement tiré mais que le gardien doit repousser, puis une frappe à bout portant bien arrêtée aussi. Ensuite c'est le jeune ailier gauche brésilien Matheus Gonçalves qui va faire la différence en servant Enzo Milot puis Franck Kessié pour que le club saoudien mène 2-0 au bout de 38 minutes. Riyad Mahrez pour sa part va offrir une magnifique passe à l'ivoirien à la 41e pour son doublé. L'Algérien travaille son vis à vis puis effectue un petit crochet gauche avant d'envoyer délicatement la balle dans la course de Kessié. Ce sera à peu près tout pour Mahrez qui va sortir à la 65e minute, ce qu'il lui vaudra encore des critiques de la part des observateurs et notamment l'ancien joueur Mohamed Nour, consultant sur la télévision saoudienne. Victoire donc 4-0 pour Al Ahli face à Al Gharafa et son capitaine Algérien Yacine Brahimi qui n'a quasiment pas été en vue.

LIGUE 1 MOBILIS (8^E JOURNÉE) LA JSK BAT L'USMK

La JS Kabylie s'est imposée sur le fil face à l'USM Khenchela 1-0 (mi-temps : 0-0), en match disputé mardi soir au stade Hocine Aït Ahmed de Tizi-Ouzou, pour le compte de la 8e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football. La première période a été dominée par les "Canaris", mais sans pour autant parvenir à tromper la vigilance de la défense khenchelie, bien organisée autour de son gardien Oussama Litim. Après la pause, les "Canaris" ont poursuivi leur domination, mais ni Akhrib (55e) ni encore Mahious (74e), n'ont réussi à trouver la faille, face à une équipe de l'USMK qui a fini par abdiquer. Le coaching de l'entraîneur allemand Josef Zinnbauer s'est avéré gagnant. Entré en cours de jeu (86e), le jeune défenseur Mustapha Bott a réussi à inscrire le but de la délivrance, une minute plus tard, de la tête (87e). Les "Siskaoua" ont terminé la partie en infériorité numérique après l'expulsion de Guemroud (80e). A l'issue de ce résultat, la JSK, qui aligne une sixième victoire, toutes compétitions confondues, se hisse à la 5e place avec 11 points, en compagnie de l'USMK et du MC Oran. Les Khenchelis essuient, quant à eux, leur première défaite de la saison.

GYMNASTIQUE / MONDIAUX 2025

Kaylia Nemour en lice pour 03 finales

L'Algérienne Kaylia Nemour a confirmé ses excellentes performances lors des qualifications des Championnats du monde de gymnastique artistique à Jakarta, en se hissant à la troisième place du concours général (53,865 pts), derrière la Russe Angelina Melnikova (54,566) et la Japonaise Aiko Sugihara

(54,099). Championne olympique 2024 aux barres asymétriques, Nemour a réalisé une prestation solide et équilibrée sur l'ensemble des quatre agrès, avec notamment une très haute note de 15,533 à son agrès de prédilection. Ce score lui permet non seulement de figurer parmi les favorites du concours

général, mais aussi de se qualifier pour trois finales : le concours général, les barres asymétriques et la poutre. Cette triple qualification confirme la montée en puissance de la gymnaste algérienne, qui s'affirme comme l'une des principales figures mondiales de la discipline depuis son sacre olympique à Paris

en 2024. Sa performance à Jakarta illustre également les progrès constants de la gymnastique algérienne sur la scène internationale. La finale du concours général féminin se tiendra jeudi 23 octobre, avant celles des barres asymétriques et de la poutre prévues ce week-end.

Ligue 2 (6e journée) : L'USB leader du Centre Est

La sixième journée du Championnat de Ligue 2 amateur de football, disputée mardi, a été marquée par la prise de pouvoir de l'US Biskra dans le groupe Centre-Est, tandis que dans le groupe Centre-Ouest, la hiérarchie s'est resserrée avec cinq équipes en tête à égalité parfaite de points (13 chacune). Vainqueur à domicile du CA Batna (2-1), le choc annoncé de cette sixième journée a tenu toutes ses promesses. Grâce à ce précieux succès, l'USB (14 pts) s'empare seule de la première place, reléguant le CAB à la deuxième position (13 pts) qui a été rejoint par le MO Béjaïa (13 pts), auteur d'un nul à Constantine face au MOC (1-1). Derrière le trio de tête, la JSD Jijel et l'US Chaouia ont concédé le nul (1-1), respectivement contre le NC Magra et l'USM Annaba, manquant l'occasion de se rapprocher du sommet. Le NRB Telaghma, pour sa part, a signé un précieux succès en déplacement face à l'IB

Khemis El Khechna (2-1), envoyant la lanterne rouge un peu plus au fond du classement (0 pt en 6 matches). Dans le bas de tableau, le HB Chelghoum Laïd a sombré à domicile contre la JS Bordj Ménaïel (0-2), tandis que le CR Béni Thour a retrouvé le sourire en dominant le NRB Béni Oulbane (1-0).

CENTRE-OUEST : LE RCK ET L'USMH AU TAPIS, STATU QUO EN TÊTE

Au Centre-Ouest, la journée a été marquée par le derby algérois remporté par la JS El-Biar sur la pelouse de l'USM El-Harrach (1-0). Une victoire précieuse qui permet aux coéquipiers de Yahia Cherif de rejoindre le peloton de tête, désormais composé de cinq équipes à égalité de points (13) : NA Hussein-Dey, ASM Oran, WA Tlemcen, JS El-Biar et CR Témouchent. Ces derniers

ont tous réalisé une bonne opération : le CR Témouchent a surpris le RC Kouba (1-0) et l'ASM Oran a disposé du RC Arbaâ (1-0), tandis que le WA Tlemcen est allé s'imposer à Mostaganem contre le WAM (2-1) dans un duel intense. Le NA Hussein-Dey, tenu en échec à Mascara par le GCM (0-0), conserve sa place parmi les co-leaders, mais voit sa série de victoires interrompue. Son adversaire, qui a raté un penalty à l'heure de jeu, empoche au passage son premier point de la saison. Dans les autres rencontres, le MC Saïda a signé un large succès à domicile contre l'US Béchar Djedid (4-2), alors que le CRB Adrar a remporté un second succès de rang en disposant de l'ESM Koléa (2-1), après avoir dominé le RCK (2-1) lors de la précédente journée. La JS Texraïne a remporté, de son côté, sa première victoire de la saison en battant la JSM Tiaret (1-0).s 2024.

PSG
Un record difficile

Le Paris Saint-Germain poursuit son irrésistible ascension européenne. Mardi soir, sur la pelouse de la BayArena, les champions d'Europe en titre ont livré un récital offensif face au Bayer Leverkusen, s'imposant sur le score de 2-7 dans un match qui fera date. Avec cette nouvelle démonstration, les hommes de Luis Enrique rejoignent deux monuments du football continental-le Real Madrid et le Bayern Munich-au sommet des équipes les plus victorieuses sur une même année civile en Ligue des champions. Les Parisiens n'ont pas fait dans la demi-mesure pour cette troisième journée de la phase de ligue. Trois rencontres, trois succès et déjà un écart abyssal avec la concurrence. Après avoir survolé leurs deux premières sorties européennes, le PSG a récidivé en Allemagne. Sur la pelouse du Bayer Leverkusen, la domination fut totale. En quarante-cinq minutes, Paris menait déjà 4 à 1, étouffant un adversaire pourtant réputé solide dans son championnat. Luis Enrique, fidèle à sa philosophie du jeu, a imposé un rythme infernal. Son équipe a étalé toute sa maîtrise technique et sa rigueur collective. La deuxième période n'a fait que confirmer l'ampleur du fossé. Trois nouveaux buts sont venus s'ajouter, dont un signé du Ballon d'or en titre, Ousmane Dembélé. Le score final, 7 à 2, reflète parfaitement la supériorité des Parisiens, tant sur le plan tactique que mental.

LUIS ENRIQUE FIXE LA BARRE TRÈS HAUT

Depuis le début de saison, le technicien espagnol ne cache plus ses ambitions. En conférence de presse après la rencontre, il a clairement affiché la couleur. Le coach parisien a déclaré vouloir cette saison encore "tout gagner" et réaliser un "back to back" en Ligue des champions. Une phrase lourde de sens, qui illustre la mentalité conquérante insufflée au groupe

depuis son arrivée sur le banc parisien. Les joueurs, de leur côté, répondent sur le terrain. Chaque match semble être une démonstration d'efficacité et de rigueur. Le collectif marche à la perfection, porté par un milieu de terrain dominateur et une attaque d'une efficacité chirurgicale. Cette constance rappelle la fin de la saison passée, lorsque Paris avait conclu son parcours européen en triomphant pour la première fois de son histoire dans la plus prestigieuse des compétitions. Avec ce succès éclatant, le Paris Saint-Germain vient d'égaliser un record symbolique. En remportant sa douzième victoire en Ligue des champions sur une même année civile, le club de la capitale se hisse au niveau du Real Madrid (2014) et du Bayern Munich (2001). Ces deux géants européens détenaient jusqu'ici seuls cette statistique, selon les données d'Opta. Paris écrit donc une nouvelle page de son histoire en s'invitant dans ce cercle très fermé. Le PSG trône désormais en tête de sa poule, porté par une différence de buts impressionnante de +10. L'appétit de record ne semble pas s'arrêter là. Trois autres rencontres se profilent d'ici la fin de l'année, et chacune d'elles représente une occasion de plus de faire tomber cette marque symbolique. Les Parisiens auront encore trois rendez-vous européens avant le 31 décembre. D'abord face au Bayern Munich le 4 novembre au Parc des Princes, puis contre Tottenham le 26 novembre, toujours à domicile. Enfin, un dernier déplacement à San Mamés pour affronter l'Athletic Bilbao le 10 décembre pourrait sceller un record historique. Ousmane Dembélé et ses coéquipiers ont l'occasion de dépasser les Madrilènes et les Bavarois, inscrivant ainsi le nom du PSG dans les annales de la Ligue des champions avec treize victoires en une année civile.



LIGUE DES CHAMPIONS

Paris, l'Inter et Arsenal assurent

Une soirée presque parfaite pour Paris: un troisième succès (7-2) en autant de matches acquis tôt, des attitudes offensives prometteuses, et des retours gagnants, dont celui du Ballon d'or Ousmane Dembélé, entré en jeu à la 63e pour ses premières minutes depuis sa consécration. Et l'international français a tenu à signer son retour d'un but, pour son deuxième ballon. Avant l'entrée de "Dembouz", les Parisiens se sont amusés dans le sillage de Désiré Doué, auteur d'un doublé, et Khvicha Kvaratskhelia, lui aussi buteur. Seule ombre au tableau, le rouge reçu par Illia Zabarnyi, coupables de deux fautes sanctionnées de deux cartons jaunes et de deux pénalties en 12 minutes. L'autre finaliste, malheureux celui-là, de la dernière C1, l'Inter Milan, a également poursuivi son sans-faute pour compter neuf points en allant chercher une victoire fleuve (4-0) en Belgique, face à l'Union Saint-Gilloise, grâce à des réalisations de Denzel Dumfries, opportuniste, Lautaro Martinez, létal, Hakan

Les finalistes de la dernière C1, le Paris Saint-Germain, en balade à Leverkusen et l'Inter, qui a surclassé l'Union Saint-Gilloise mardi, pointent aux deux premières places de la Ligue des champions, alors qu'Arsenal et Barcelone ont écrasé l'Atlético et l'Olympiakos lors d'une troisième journée déjà plus que prolifique.

Calhanoglu, appliqué sur pénalty, et Francesco Pio Esposito pour finir. Pour rejoindre les Français et les Italiens tout en haut du classement, Arsenal a dû être un peu plus patient, tenu en échec sur sa pelouse à la pause par l'Atlético, avant de faire sauter le verrou colchoner dans les grandes largeurs. Peinant à retrouver sa pleine puissance depuis son

arrivée cet été, le buteur suédois Viktor Gyökeres s'est offert un doublé pour une victoire 4-0 contre une défense madrilène dépassée comme rarement.

NOMBRE RECORD DE BUTS

Vaincu au bout du suspense par un PSG amoindri début octobre, Barcelone s'est relancé dans la course au Top-8 en écrasant l'Olympiakos 6-1, bien emmené par le jeune Fermin Lopez, 22 ans et premier Espagnol à inscrire un triplé en Ligue des champions avec le club catalan. A cinq jours du Clasico face au Real à Madrid, le Barça a fait la différence grâce à une avalanche de quatre buts en 11 minutes dans le deuxième acte. Un peu plus au Sud, Villarreal n'a pas fait le poids face à Manchester City (2-0), porté par la forme éblouissante d'Erling Haaland, buteur pour le 12e match consécutif. Le Norvégien a idéalement lancé les siens, imité par Bernardo Silva, permettant aux Mancuniens de se relancer après le nul frustrant concédé à Monaco (2-2). Pour compter sept points, comme les Sky Blues, Dortmund est allé chercher un succès précieux à Copenhague (4-2) avec un doublé de Felix Nmecha. Un point derrière, Newcastle confirme ses bonnes dispositions du moment en Ligue des champions: après avoir terrassé l'Union Saint-Gilloise 4-0, les Magpies ont disposé de Benfica (3-0). Victoire euphorique également pour le PSV (6-2) face au champion d'Italie napolitain. Deux pénaltys concédés, un carton jaune puis un rouge direct en 37 minutes: le match catastrophique de Zabarnyi avec le PSG face à Leverkusen Lors de cette première levée de la troisième journée de la phase de ligue, les compteurs se sont affolés avec un record dans cette nouvelle formule porté à 43 buts inscrits en une seule soirée, et ce malgré le 0-0 entre novices en Ligue des champions, Almaty et Pafos.

Arsenal écrase l'Atlético Madrid

Mardi soir, Arsenal n'aura eu besoin de treize minutes pour donner une leçon de football à l'Atlético Madrid. A Londres, les Gunners ont en effet fait exploser le club espagnol (4-0) avec quatre buts en seconde période. Le club anglais enchaîne ainsi un troisième succès sans but encaissé en trois matchs de Ligue des champions. Dominant d'entrée, accroché et menacé ensuite, le club au canon a donc fait parler la poudre après la mi-temps avec quatre buts, dont deux signés Viktor Gyökeres. Le faible rendement de la recrue phare de l'été, muet depuis sept matchs, était pourtant un des rares nuages dans le ciel bleu d'Arsenal, leader de la Premier League. L'attaquant suédois a remis les points sur les «i» avec des buts et un engagement de chaque instant. Le club anglais poursuit son début de saison parfait dans la grande Coupe d'Europe, qu'il rêve de gagner pour la première fois de sa riche histoire. Cela

fait trois victoires en trois matchs, avec huit buts marqués et aucun encaissé. L'Atlético ressemblait pourtant à un adversaire plus redoutable que l'Athletic Bilbao et l'Olympiakos, battus tous deux 2-0. Il a donc fallu du temps à Arsenal pour avaler sa proie.

LES COUPS DE PIED ARRÊTÉS, L'ARME DES GUNNERS

L'histoire aurait pu être bien différente si Julian Alvarez, la menace offensive N.1 côté espagnol, avait eu davantage de réussite. L'ex de Manchester City a manqué de peu la cible alors que le gardien David Raya, peu inspiré sur le coup, était parti loin de sa cage jouer un ballon près d'un poteau de corner (25e). William Saliba et Gabriel ont dû s'y mettre à deux pour stopper l'Argentin (28e), qui a aussi déposé une superbe frappe enroulée de l'extérieur de la surface sur la barre transversale (49e).

Arsenal aussi s'est frotté aux montants, très tôt, sur un tir d'Eberechi Eze contré par un défenseur (5e), et a multiplié les incursions dans la surface adverse dans les vingt premières minutes, sans réussite. La fébrilité a semblé gagner les tribunes au début de la seconde période mais les joueurs, eux, ont continué de pousser sans paniquer. Et les Gunners ont fini par faire craquer les Colchoneros grâce à leur arme de prédilection, les coups de pied arrêtés. Declan Rice a envoyé un coup franc dans la surface et Gabriel, étrangement démarqué, est venu le déposer de la tête dans les filets de Jan Oblak (57e).



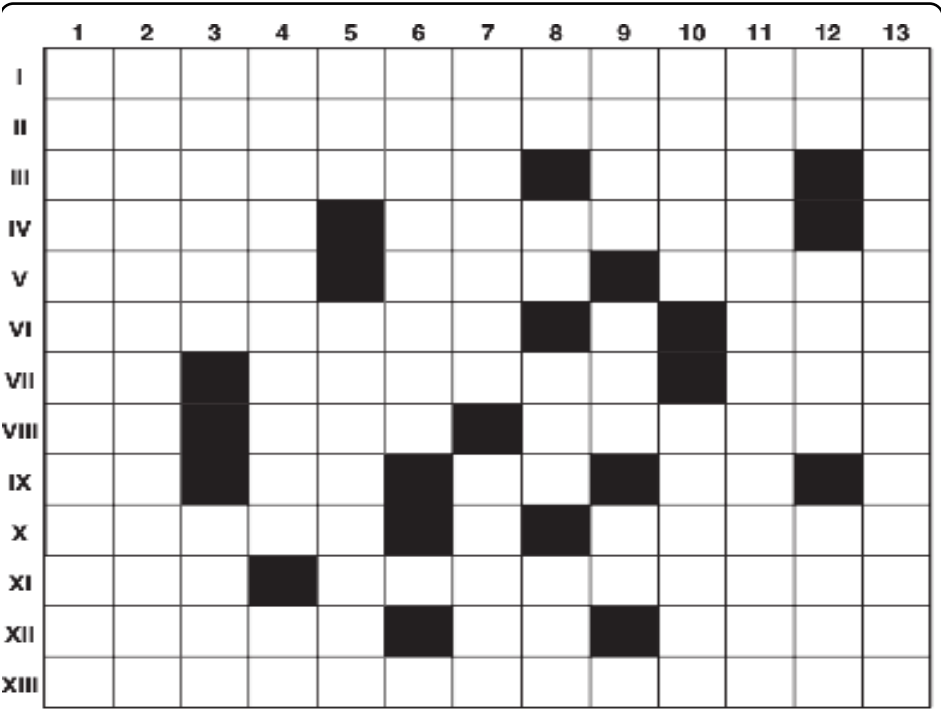
LES MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

I. Après sa mort, divers poèmes et essais furent publiés sous le titre MIRACLES (1924). II. Impensable en salle de réanimation. III. Chaussais, et prenais soin des pieds. Interjection exprimant le doute. IV. La place forte de cette commune fut cédée à la France en 1713 suite au traité d'Utrecht. Il était donc étendu sans mouvement. V. Fleuve côtier de France et de Belgique. Arrivée en fin d'année. Fait forcément bonne impression. VI. Deux lettres en une seule. Comme de bien entendu... VII. Tête d'ahuri. Sultan d'Egypte de la dynastie des Mamelouks Burdjites. Prend tout autant soin des arabes que des anglais. VIII. Deux otées de huit. Pronom indéfini. En Bolivie andine et à près de 4 000 mètres d'altitude. IX. Un quartier d'Aix-les-Bains. Conjonction. Quelque chose de monstrueux que l'on retrouve en Russie. Au milieu du Togo. X. Elle rejoint le Rhin à Bâle. Ce n'est pas que pour les malaises que certains le prennent en main. XI. Ce genre d'échange, on le retrouve dans le métro parisien. Mise plus bas que terre. XII. Point décisif dans les arts martiaux. Morceau de pain. A de fortes mâchoires. XIII. Nom donné aux auteurs des massacres de septembre 1792.

VERTICALEMENT

1. Couvent de femmes fondé à Paris rue de Sèvres en 1640 et où Madame Récamier résida de 1819 à 1849. 2. Roi de France, fils de Philippe Egalité et de Louise-Marie de Bourbon-Penthièvre. 3. Différents. Ce général français fut le gouverneur de Dantzig. 4. Peuvent-elles être amenées à rire jaune ? Morceau d'entrecôte. 5. Premier mot du nom de la capitale de la province de Khanh Hoa. Rouge, elle ne peut en aucun cas être un signe avant coureur. 6. Faisons semblant. 7. Ils vivent près d'un point d'eau dans le désert. Vièle arabe. 8. Dans un meuble et en double. Pronom personnel. Créée en 1874, son siège se trouve à Berne. Celui du temps est forcément d'actualité. 9. Il fut en 1959 le créateur de Boule et Bill. Lettre grecque. Démonstratif. 10. En faisait forcément voir de toutes les couleurs. Difformes. 11. Il peut être amené à donner son avis sur le comportement des vieilles et sur leur environnement. 12. Interjection. Ne fus donc pas en odeur de sainteté. En métal, en bois, en toile ou en plastique, tout dépend à quoi il sert. 13. Permet d'éviter les échauffements.



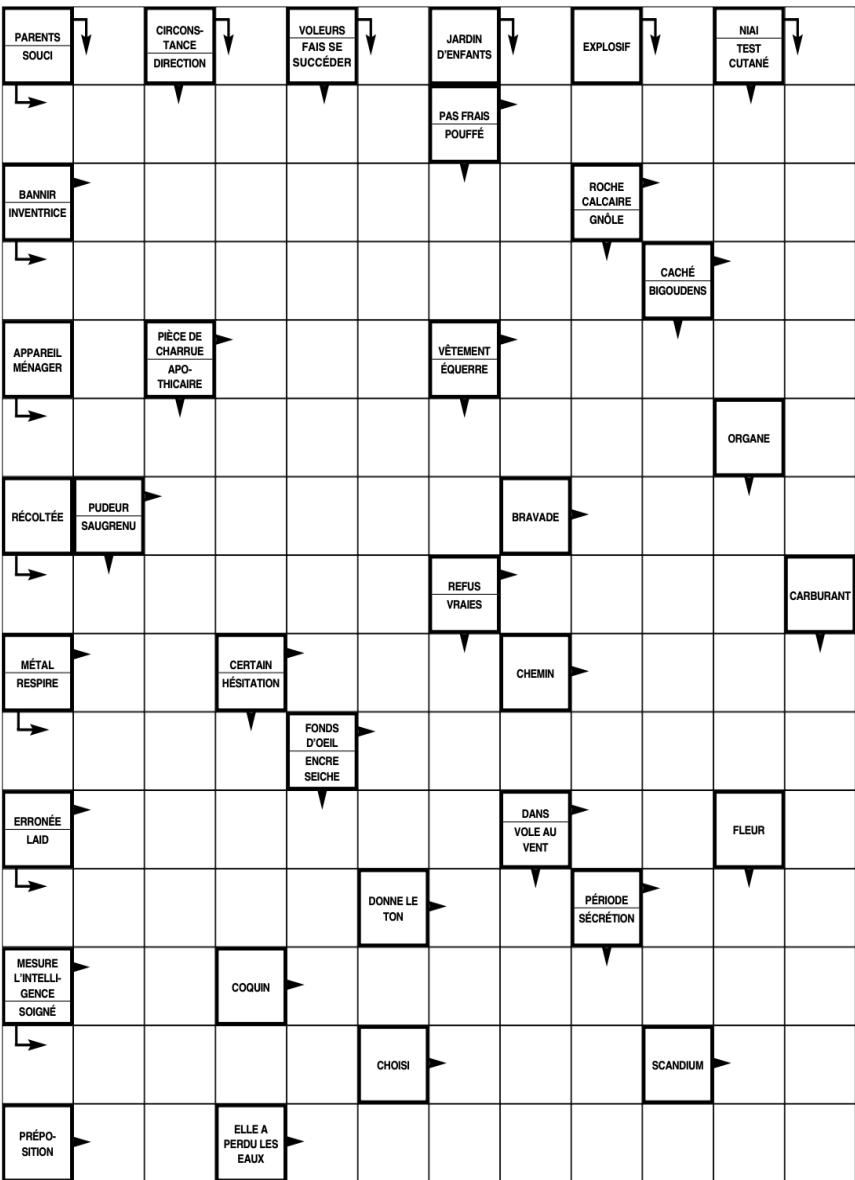
MOTS MÊLÉS

Le mot-mystère est :
MOTEUR DE RECHERCHE

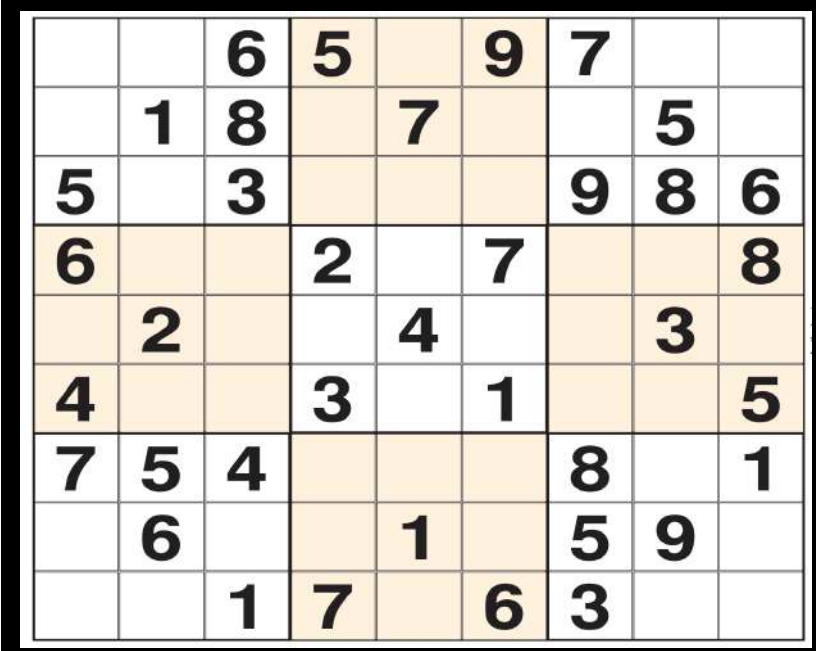
- | | | | | |
|------------|-----------|-----------|-----------|------------|
| AIKIDO | COOKIE | KETCHUP | LOUKOUM | POLKA |
| ASHKENAZES | JACKPOT | KILOMETRE | MARKETING | SANSKRIT |
| BABOUCHKA | JOKER | KIPPA | MIKADO | SKIPPER |
| BASKET | KABYLE | KIPPOUR | MOKA | STEAK |
| BIKINI | KAPOK | KOPECK | NICKEL | STOCK |
| BOOKMAKER | KARSTIQUE | KOSOVARS | OUKASE | SUDOKU |
| BUNKER | KEFFIEH | KURDE | PANCAKE | TROTSKISTE |
| CHAPKA | KEPI | KYSTE | PAPRIKA | |



LES MOTS FLÉCHÉS



SUDOKO



SOLUTION LES MOTS FLÉCHÉS



RÉFORME DU PAYSAGE CULTUREL ALGÉRIEN

Malika Bendouda engage une refonte en profondeur du système des festivals culturels

La ministre de la Culture et des Arts a présidé, lundi à Alger, une réunion de travail consacrée à l'évaluation du rendement des directions chargées de la production et de la distribution culturelles. Elle a annoncé une révision des textes régissant les festivals et plaidé pour une approche plus équitable, transparente et durable du soutien public à la création.

■ Par : Samy Terki

La ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a réuni, lundi après-midi, les cadres de son département pour une séance de travail centrée sur l'évaluation du rendement de la direction de l'organisation et de la distribution de la production culturelle et artistique. Cette rencontre, tenue au siège du ministère, s'inscrit dans une démarche de redéfinition des politiques publiques dans le domaine culturel. Des exposés détaillés ont été présentés sur le suivi et le déroulement des festivals, le soutien public accordé aux associations culturelles et artistiques, ainsi que sur le fonctionnement des opérateurs culturels. Les participants ont également fait le point sur la programmation des grandes manifestations nationales et dressé un bilan global des activités sectorielles. À cette occasion, Mme Bendouda a appelé à une révision de la carte nationale des festivals culturels et à un réexamen du décret exécutif n°03-297 qui en fixe les modalités d'organisation. Cette mise à jour, a-t-elle expliqué, vise à « assurer la conformité de ces événements avec la politique culturelle de l'État ». Elle a insisté sur la nécessité d'« instaurer une stratégie de communication et de médiatisation plus cohérente et mieux coordonnée à l'échelle nationale », soulignant que la relance des festivals suspendus et la réactivation des sections musicales au sein des Maisons de la culture « doivent contribuer à dynamiser la création artistique locale ». La ministre a également plaidé pour « une nouvelle approche du soutien public, fondée sur l'équité et la transparence », en privilégiant les associations œuvrant à la préservation du patrimoine immatériel, à la promotion de la lecture et au



développement du contenu culturel numérique. Elle a insisté sur la modernisation du système des festivals, qui doit désormais viser « une véritable rentabilité culturelle, économique et sociale », afin de transformer ces manifestations en « vecteurs de valeur culturelle » plutôt qu'en simples événements de circonstance. Mme Bendouda a par ailleurs annoncé la mise en place de procédures d'évaluation rigoureuses, avant et après chaque festival, assorties d'un contrôle de l'inspection centrale pour les structures bénéficiant de fonds publics. Cette orientation s'inscrit, a-t-elle précisé, « dans une vision de transparence, de bonne gouvernance et d'utilisation opti-

male des ressources ». La ministre entend faire des festivals « de véritables plateformes de production et de connaissance durables », contribuant à ancrer une culture de la créativité et de la diversité. En conclusion, elle a souligné l'importance de renforcer les espaces culturels locaux en les transformant en pôles d'échange et de promotion de la création nationale. Malika Bendouda a enfin appelé à la mise en œuvre de partenariats interministériels afin d'« élargir l'impact des initiatives culturelles et d'assurer la durabilité de leurs résultats aux niveaux local et national ». Samy Terki

S.T.

À la villa Boulkine, les « senteurs et couleurs » du Grand Sud algérien à l'honneur

À Hussein Dey, la villa Boulkine se pare, jusqu'au 24 octobre, des teintes chaudes et des fragrances du Grand Sud algérien. Le Festival culturel de la création féminine y célèbre cette année les savoir-faire, les arts et les traditions des artisanes venues de Bou Saâda, Ghardaïa, Timimoun ou encore El Ménéa. Un hommage à la créativité des femmes du Sud, gardiennes d'un patrimoine immatériel transmis de génération en génération. Dans ce lieu chargé d'histoire, la rencontre entre la beauté architecturale et les parfums d'herbes et d'épices du désert crée une atmosphère singulière. Déambuler dans les salles de la villa revient à pénétrer dans un univers où la femme est souveraine par son art, son savoir et sa capacité à préserver la mémoire d'un territoire. Si la fréquentation demeure modeste, les visiteurs présents profitent de la disponibilité des exposantes, promptes à expliquer les procédés de fabrication, les origines des matériaux ou les symboles des motifs. Au fil des stands, les découvertes s'enchaînent. De Bou Saâda, Selma Sebah et sa fille Nadjet Hamoudi présentent des produits du terroir : le Skhab, collier parfumé confection-

né à partir d'un mélange d'herbes et orné d'argent, mais aussi du beurre salé de chèvre, utilisé à la fois en cosmétique et comme remède traditionnel contre la toux. Ces artisanes incarnent un artisanat à la fois esthétique et fonctionnel, enraciné dans la vie quotidienne. L'association Tirselt Aghlane de Ghardaïa met en lumière le tapis du M'zab, dont elle œuvre à préserver les techniques ancestrales de tissage. D'El Ménéa, une coopérative expose ses tapis et kachabia, témoins d'un savoir-faire codé où chaque motif recèle une signification connue des initiés. L'association pour les droits de l'enfant, de la femme et de l'artisan de Timimoun milite quant à elle pour l'usage de teintures naturelles issues de plantes locales. « C'est la santé de l'artisan qui nous importe le plus », souligne sa représentante, avant d'ajouter : « Ce sont des produits naturels pour la réutilisation de l'eau pour d'autres tâches ». L'association développe un projet de recyclage des eaux utilisées pour la teinture de la laine, liant ainsi création et respect de l'environnement. Autre présence remarquée, l'association Bnat El Maghra de Timimoun, dont les membres interprètent le Taguerrabt, un

genre musical proche de l'Ahellil. À l'aide d'un assortiment de pierres aux sonorités multiples, elles font résonner les rythmes du désert. En parallèle, elles exposent leurs créations décoratives et cosmétiques sous les marques « Lady Sakina », « Louni Malika » et Atelier Nomade. À leurs côtés, d'autres entrepreneures s'inspirent du Sud sans y être installées. Assia Boulehbhal transforme des noyaux de datte en bijoux d'une finesse étonnante. Drabla Meriem Nadjla, fondatrice de la marque Khoukha, associe argent et pierres fines pour concevoir des parures inspirées des motifs du patrimoine saharien. Photographes, musiciennes, artisanes, peintres ou écrivaines, toutes participent à un même élan, faire de la villa Boulkine un royaume éphémère où la femme est reine, capable de transformer la matière en œuvre d'art et de faire dialoguer les traditions avec la création contemporaine. Sous le signe des « senteurs et couleurs » du Sud, ce festival rend hommage à la puissance créatrice des femmes algériennes, gardiennes de la beauté et de la mémoire d'un pays aux multiples visages.

S.T.

LITTÉRATURE ET RÉSILIENCE

Avec L'Espoir enseveli, Chérifa Abed brise le silence autour du cancer en Algérie

Dans un premier roman d'une sincérité bouleversante, *L'Espoir enseveli*, publié aux éditions Fahrenheit 451, la journaliste algérienne Chérifa Abed livre un récit profondément humain, inspiré de son propre combat contre le cancer. Notre consœur du quotidien *Al Massa* signe une œuvre de résistance, d'espoir et de dignité, écrite au cœur de la douleur. À travers le personnage de Chafia, héroïne solitaire et courageuse, l'auteure retrace, dans un style sobre et lucide, les « étapes » de sa lutte contre la maladie. Isolée dans un petit appartement à Aïn Benian, à l'ouest d'Alger, la protagoniste repousse son déménagement vers un nouveau logement AADL, trop éloigné de l'hôpital où elle reçoit ses séances de chimiothérapie. Ce choix intime et symbolique devient l'expression d'une bataille menée à armes inégales, mais avec une force intérieure inébranlable. Au-delà du témoignage personnel, *L'Espoir enseveli* se fait miroir d'une réalité sociale et sanitaire. Chérifa Abed y décrit sans détour les difficultés des malades du cancer en Algérie, notamment ceux venus de wilayas éloignées, confrontés à l'insuffisance des structures d'accueil et à la précarité de la prise en charge. L'auteure met en lumière le rôle essentiel des associations dans l'accompagnement de ces patients, leur orientation et leur soutien matériel et moral, souvent déterminant dans leur survie. Le roman accorde également une place centrale à la dimension psychologique du combat contre la maladie. Le lien d'amitié qui se tisse entre Chafia et Philippe Zango, prêtre burkinabé installé à Alger, incarne cette solidarité universelle qui transcende les différences religieuses, culturelles et géographiques. Sa bienveillance, sa foi dans l'humain et ses paroles apaisantes deviennent pour la malade un rempart contre le désespoir, un souffle d'espérance au cœur de l'épreuve. Mais *L'Espoir enseveli* ne se limite pas à la maladie. Il explore aussi les blessures affectives et les désillusions intimes. Chafia y affronte la trahison d'un amour dévoyé : Abdessamed, veuf d'une femme emportée par le cancer, se révèle manipulateur et intéressé, dissimulant derrière une façade pieuse une vision opportuniste de la polygamie. Une désillusion amère que l'héroïne surmonte, là encore, avec la même dignité que face à la douleur physique. En journaliste aguerrie, spécialiste des questions politiques et législatives, Chérifa Abed s'aventure ici sur un terrain plus intime, rompant un tabou encore lourd dans la société algérienne, celui du cancer, souvent tu, parfois honteux. Par une écriture pudique mais sans complaisance, elle rappelle que dire la souffrance, c'est déjà en triompher un peu. L'auteure présentera son roman au prochain Salon international du livre d'Alger (SILA), prévu du 29 octobre au 8 novembre au Palais des expositions des Pins maritimes. *L'Espoir enseveli* s'annonce comme un texte rare, qui allie la lucidité du regard journalistique à la vérité nue du témoignage. Un cri d'humanité avant tout.

Samy T.

16

Alger

42°

Ouargla

29°

Oran

30°

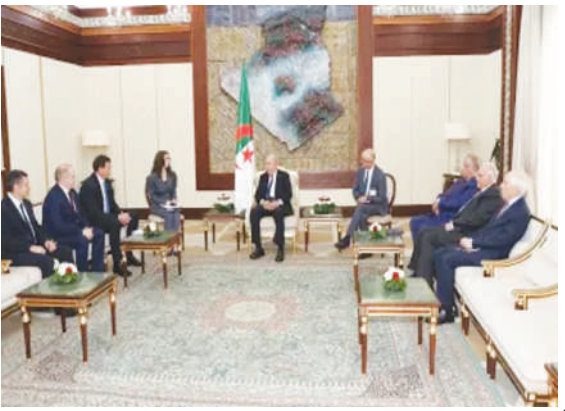
Constantine

41°

FADJR	DOHR	ASR	MAGHREB	ISHA
05:34	12:54	15:55	18:26	19:45

le président Tebboune reçoit le MAE biélorusse

Le président Tebboune a reçu, hier, le ministre des Affaires étrangères de la République de Biélorussie, Maxim Ryzhenkov, et la délégation qui l'accompagnait. L'audience s'est déroulée en présence de Boualem Boualem, directeur de cabinet à la Présidence de la République, d'Ahmed Attaf, ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, et d'Amar Abba, conseiller auprès du président de la République, chargé des affaires diplomatiques.



Le ministre des Moudjahidine reçoit plusieurs membres du Parlement

Le ministre des Moudjahidine et des Ayant droit, Abdelmalek Tacherift, a reçu hier plusieurs membres du Parlement, indique un communiqué du ministère. Cette audience, qui s'est tenue mardi, s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à « renforcer la coordination continue entre le gouvernement et les représentants du peuple dans les deux chambres du Parlement » et à « ancrer les principes de l'action participative et de la prise en charge optimale des préoccupations des citoyens », précise la même source. Par ailleurs, la rencontre a été l'occasion d'aborder plusieurs préoccupations et propositions, et de discuter des moyens de les traiter, notamment en ce qui concerne la glorification des hauts faits et symboles historiques de la nation, ajoute le communiqué. M. Tacherift a affirmé son engagement à prendre en charge et à traiter dans les plus brefs délais les préoccupations soulevées, rappelant les efforts déployés par le ministère pour améliorer les services destinés aux moudjahidine, aux ayants droit et aux familles des chouchada, ainsi que pour préserver la mémoire nationale et ses symboles, conclut le communiqué.

Attaf reçoit son homologue biélorusse

Hier, au siège du ministère, le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a reçu le ministre des Affaires étrangères de la République de Biélorussie, Maxim Ryzhenkov, qui effectue une visite officielle en Algérie, indique un communiqué du ministère. Le ministre d'État a eu « un entretien en tête-à-tête avec son homologue biélorusse, élargi ensuite aux membres des délégations des deux pays », précise le communiqué. Cette rencontre a permis « un examen approfondi de l'état de la coopération entre l'Algérie et la Biélorussie, alors que les deux pays célèbrent, cette année, le 30^e anniversaire de l'établissement de leurs relations diplomatiques », selon la même source. Les deux ministres ont souligné « la nécessité de mettre Les deux ministres ont également « échangé leurs points de vue sur de nombreuses questions internationales et régionales », soulignant « la nécessité de poursuivre le soutien mutuel et la coordination dans les forums internationaux », conclut le communiqué du ministère.

Des ONG sur la «désinformation climatique» diffusée par des médias français

Trois ONG, Data For Good, QuotaClimat et Science Feedback, ont publié hier un rapport épinglant plusieurs médias audiovisuels français pour « désinformation climatique », en particulier Sud Radio, CNews et Europe 1. « Les énergies renouvelables sont inefficaces », « réduire les émissions de gaz à effet de serre de la France n'a aucun impact sur le climat » : entre janvier et août, 529 affirmations sur le climat qualifiées d'informations erronées par ces ONG ont été détectées sur 18 chaînes de télévision et de radio publiques et privées. Si une affirmation jugée fausse a été contredite à l'antenne, elle n'est pas comptabilisée dans le rapport. « Un cas de mésinformation climatique est détecté toutes les 40 minutes de programme d'information consacré au changement climatique sur Sud Radio. C'est une fois toutes les heures pour CNews », affirme le rapport.

Arrestation à Béjaïa de huit individus pour trafic de drogue

La brigade mobile de la police judiciaire (BMPJ) d'Akbou, dans la wilaya de Béjaïa, a démantelé un réseau criminel organisé composé de huit individus spécialisés dans le trafic de drogue et de substances psychotropes. Cette opération minutieuse a permis de saisir 1,65 kg de cannabis, deux véhicules, une moto et une somme d'argent en monnaie nationale estimée à plus de 570 millions de centimes.

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D' INFORMATION /Jeudi 23 Octobre 2025//N° 1189// PRIX 20DA

Lutte contre les accidents de la route et la drogue L'Exécutif durcit la législation

Le gouvernement s'apprête à renforcer son dispositif de lutte contre les accidents de la route et la consommation de drogues. Plusieurs projets de textes ont été examinés hier lors d'une réunion du gouvernement présidée par le Premier ministre, Sifi Ghrieb, selon un communiqué publié à l'issue de la réunion.



Concernant la sécurité routière, le gouvernement a étudié un avant-projet de loi modifiant le Code de la route, introduisant de nouvelles infractions et des sanctions plus sévères à l'encontre des contrevenants. Ces amendements visent à renforcer la sécurité des usagers et à réduire le nombre d'accidents, en s'appuyant sur une application plus rigoureuse de la législation et sur une meilleure coordination entre les différents corps chargés du contrôle routier. Dans le même cadre, le gouvernement a examiné la lutte contre la consommation de drogues et de substances psychotropes, un fléau en nette progression. Deux projets de décrets

relatifs à la formation technique et au transfert de technologie », relève le communiqué. Par la suite, le général d'armée s'est rendu, avec la délégation qui l'accompagne, au siège de la société « Hanwha Aerospace », où « d'amples explications lui ont été fournies sur cette entreprise et ses capacités industrielles prometteuses, notamment dans le domaine de l'aviation, de l'aérospatial, de la défense et des systèmes électroniques de défense ». « Hanwha Aerospace est considérée comme l'une des plus grandes entreprises mondiales dans le développement des véhicules de lancement spatial, des systèmes d'artillerie, de blindés et de missiles, et dont la gamme de production s'est élargie aux domaines des systèmes navals et aux moteurs de navires et de sous-marins », note le communiqué. Le général d'armée a tenu « à saluer le niveau remarquable qu'il a pu constater » en termes d'équipements technologiques de pointe », poursuit la même source. De leur côté, les responsables de l'entreprise coréenne ont exprimé « leur souhait d'explorer les opportunités d'un partenariat efficace avec l'Algérie », conclut le communiqué du MDN.

R. N.

Au 4^e jour de sa visite en République de Corée
Saïd Chanegriha visite les géants sud-coréens de l'aérospatial et de la défense

Dans le cadre de sa visite officielle en République de Corée, le général d'armée, Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'ANP, a visité hier, avec la délégation qui l'accompagne, les entreprises Satrec Initiative et Hanwha Aerospace, situées dans la ville de Daejeon, où il s'est enquis de leurs capacités industrielles et technologiques et des domaines de coopération potentiels dans les volets de l'aérospatial et de la défense », indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). La première étape a été consacrée à la société « Satrec Initiative », spécialisée dans l'industrie aérospatiale, où le général d'armée « a pu constater le haut niveau technologique atteint par cette entreprise, notamment dans le domaine des systèmes satellitaires, du développement des satellites de navigation et des solutions de l'intelligence artificielle pour l'analyse des images spatiales ». Cette visite a constitué « une opportunité pour le général d'armée pour explorer les capacités industrielles importantes dont dispose cette entreprise et évoquer les voies de la coopération bilatérale dans les domaines d'échange d'expertise technique et d'examiner les aspects

relatifs à la formation technique et au transfert de technologie », relève le communiqué. Par la suite, le général d'armée s'est rendu, avec la délégation qui l'accompagne, au siège de la société « Hanwha Aerospace », où « d'amples explications lui ont été fournies sur cette entreprise et ses capacités industrielles prometteuses, notamment dans le domaine de l'aviation, de l'aérospatial, de la défense et des systèmes électroniques de défense ». « Hanwha Aerospace est considérée comme l'une des plus grandes entreprises mondiales dans le développement des véhicules de lancement spatial, des systèmes d'artillerie, de blindés et de missiles, et dont la gamme de production s'est élargie aux domaines des systèmes navals et aux moteurs de navires et de sous-marins », note le communiqué. Le général d'armée a tenu « à saluer le niveau remarquable qu'il a pu constater » en termes d'équipements technologiques de pointe », poursuit la même source. De leur côté, les responsables de l'entreprise coréenne ont exprimé « leur souhait d'explorer les opportunités d'un partenariat efficace avec l'Algérie », conclut le communiqué du MDN.

Le Conseil de la Haute Autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption se réunit

Le Conseil de la Haute Autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption (HATPLC) s'est réuni en session ordinaire, au cours de laquelle le bilan des signalements a été présenté, outre l'examen de certains dossiers pouvant éventuellement contenir des indices de corruption, indique hier un communi-

qué de cette instance. «Conformément aux dispositions de l'article 31 de la loi n° 22-08 fixant l'organisation, la composition et les attributions de la HATPLC, la réunion du Conseil de la Haute Autorité s'est tenue, en session ordinaire, hier, mardi 21 octobre 2025, sous la présidence de Mme Salima Mousserati, présidente de la HATPLC, en

présence de l'ensemble de ses membres», précise le communiqué. La version finale du règlement intérieur de la Haute Autorité, ainsi que le bilan des signalements ont été présentés lors de cette session qui a également examiné certains dossiers pouvant éventuellement contenir des indices de corruption, conclut le communiqué.